

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE N° 13310 - 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine SAMEDI 14 NOVEMBRE 1987

Pretoria se découvre en Angola

En claironnant pour la première fois le soutien opérationnel apporté par son armée aux rebelles « anti-martinet » de l'UNITA dans le Sud angolais, sans faire valoir l'habituel prétexte de « droit de poursuite » contre les nationalistes namibiens de la SWAPO basés dans cette région, Pretoria ne cherche pas simplement, comme feint de le croire Jonas Savimbi, le chef de la rébellion angolaise, à tirer la couverture de la victoire sur ses soldats. L'armée sud-africaine, tous les experts militaires le savent depuis des lustres, est la plus puissante au sud du Sahara, et la victoire « sans précédent » et apparemment remportée ces derniers jours par l'UNITA sur les forces gouvernementales de Luanda n'ajoute rien à la réputation de l'armée des Blancs. Ni dans leur pays ni à l'étranger.

On ne saura sans doute jamais si des « unités soviétiques » ont effectivement participé, sur le terrain, à la plus vaste offensive jamais lancée contre les troupes rebelles du Sud par les forces gouvernementales angolaises. « Les spécialistes militaires soviétiques », a déclaré Moscou, ne participent pas à l'action. Ils se limitent à apporter une assistance dans l'utilisation du matériel fourni aux Angolais.

Pretoria, qui n'a jamais fait mystère de son rôle logistique à l'UNITA, affirme que ses troupes ont été engagées ces derniers jours dans des combats contre des forces « résistances ». L'armée des Blancs et Jonas Savimbi jure que non seulement « aucun soldat sud-africain n'a combattu aux côtés » de ses troupes, mais que c'est « la soutien des Etats-Unis » (fourniture de missiles anti-aériens, Stinger essentiellement) qui fut « vital » et « décisif » dans sa victoire.

L'Afrique du Sud a-t-elle présenté une volonté américaine de l'écartier d'un éventuel règlement global du conflit austral? Le département d'Etat américain n'a-t-il pas fait savoir jeudi que les négociations avec Luanda sur le retrait des troupes cubaines d'Angola seraient, elles, entrées dans « une phase plus active »?

Un tel retrait priverait évidemment Pretoria du prétexte avancé depuis douze ans par sa propre diplomatie pour justifier l'occupation de la Namibie. Le coup de cirion sonné par les chefs militaires sud-africains à propos de leur implication dans les derniers combats du Sud angolais risque, bien sûr, de compromettre les chances d'un règlement négocié. Il permet aussi au gouvernement sud-africain de rappeler à son opinion publique et au reste du monde que « l'objectif ultime de l'agression soviétique en Afrique australe » reste le bastion blanc et ses richesses minières. Et, au passage, Pretoria prépare éventuellement l'opinion sud-africaine à l'annonce de pertes humaines plus élevées que les douze soldats blancs officiellement tués en Angola depuis le début du mois. « La victoire est certes précieuse, mais la défaite est cruelle », avait dit John Kennedy après la débâcle de la baie des Cochons, à Cuba. M. Savimbi a repris jeudi cette formule, mais en l'inversant, dans son message. Il ne croyait sans doute pas si bien dire.

(Lire nos Informations page 6.)

M 0147 - 1114 0 - 4,50 F

3790147004500 11140

L'accalmie sur les marchés financiers

- Le dollar s'est sensiblement redressé
- La Bourse de Paris est hésitante

L'annonce d'une diminution de près de 10 % du déficit commercial des Etats-Unis pour septembre a accéléré, le 13 novembre, le redressement du dollar et des marchés financiers. A Paris, toutefois, la tendance en milieu de journée était orientée à la baisse. Les opérateurs restent sceptiques sur la réduction du déficit budgétaire américain.



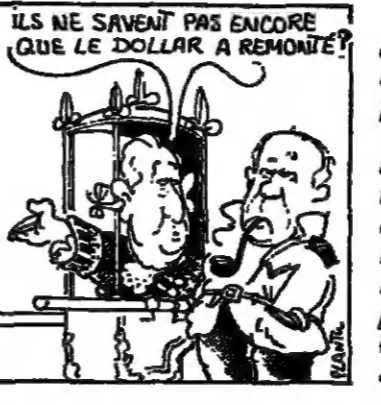
Un mois après avoir ébranlé les marchés boursiers et monétaires, les résultats du commerce extérieur américain ont contribué à leur — provisoire — apaisement. Curieux excès : l'annonce d'un déficit de 15,7 milliards de dollars en août, le 14 octobre dernier, avait été le détonateur de la crise et du « lundi noir » de Wall Street. La publication, le jeudi 12 novembre, d'un solde négatif encore fort élevé de 14,08 milliards pour septembre, est saluée par une remontée du dollar et des places boursières. « Après avoir sombré dans le catastrophisme, chacun voulait trouver des raisons d'espérer », reconnaît un cambiste. Dans l'état de tension anxieuse qui prévaut depuis des semaines, ce type de réaction peut s'expliquer. Elle n'en prouve pas moins à quel point les marchés sont déconnectés des réalités profondes d'une économie dont l'évolution ne saurait être appréciée à la lecture réductrice d'indices mensuels.

L'intérêt quasi obsessionnel pour le commerce extérieur des Etats-Unis est compréhensible. Voilà plus de deux ans que les gouvernements des principaux pays industriels et les organismes multilatéraux en ont fait l'un des symboles des grands déséquilibres qui empoisonnent l'économie internationale.

FRANÇOISE CROUQUEAU.
(Lire la suite page 26.)

Fin de la mutinerie de Saint-Maur (Indre)

Les détenus se sont révoltés contre l'isolement et l'oubli



La mutinerie qui avait éclaté, le 12 novembre, à la centrale de Saint-Maur, près de Châteauroux (Indre), s'est terminée vendredi 13, peu après midi. Au terme de négociations conduites par M. Pandraud, le directeur de la prison et les onze autres otages pris par les détenus en révolte contre l'isolement et l'oubli avaient été libérés.

Si les révoltes dans les prisons de l'été dernier avaient pour raisons principales le surpeuplement des maisons d'arrêt, celle qui vient de se produire à la centrale de Saint-Maur est d'une nature différente. Elle remet en mémoire les mutineries des années 70 qui secouèrent les établissements où se purgent les plus lourdes condamnations. Ceux qui les subissent n'ont plus à réclamer contre la lenteur des instructions ou la promiscuité. Mais si les conditions matérielles de vie dans une centrale peuvent paraître de ce

point de vue supportables, les condamnés défruits à de longues peines — plus de quatre-vingts des détenus de Saint-Maur, dont Georges Ibrahim Abdallah, subissent des peines perpétuelles — vivent dans l'espérance de la mesure qui réduira leur temps de prison. La politique de sécurité a ramené le nombre de ces mesures à la portion congrue. Si ce n'est pas la seule raison de la révolte, c'est sans doute la principale.

(Lire nos Informations page 10.)

M. Gorbatchev vu par les communistes français

Pas de « perestroïka » pour le PCF

Le Parti communiste français soutient, sans état d'âme, la « perestroïka » soviétique. Les dirigeants du PCF ne cessent de le répéter à chaque fois que l'occasion leur est donnée de s'exprimer sur cette « restructuration » accompagnée de « transparence » (« glasnost ») qu'impose M. Mikhaïl Gorbatchev. Honneur donc à « la révolution dans la révolution », selon le slogan-programme du numéro un soviétique, qui, par la mesure de ses moeurs, par l'organe central du PCF, l'Humanité.

Dix jours qui ébranlèrent le monde du journaliste américain John Reed sur la révolution de 1917. Il s'agit, on l'aura compris, de l'ouvrage de M. Gorbatchev. Ces deux exemples ne sont que les plus récents d'une production quotidienne strogienne à l'égard du gorbatchevisme, qui trouve, depuis de nombreux mois, une bonne place dans les colonnes de l'Humanité.

Celui qui ferait remarquer cruellement que le soutien du PCF à M. Gorbatchev et à sa « perestroïka » est aussi aveugle qu'il le fut pour Joseph Staline et sa politique intérieure communiste serait probablement une belle erreur. Non pas que les dirigeants communistes français n'ont pas soutenu, sans faille aucune, « le Petit Père des peuples » et reconnu, avec vingt ans de retard, l'authenticité du rapport « attribué au camarade Khrouchchev » en 1956, mais il est légitime de se demander si ceux d'aujourd'hui n'appaient pas le père de la

« perestroïka » — que du bout de la déclaration.

Procès d'intention? Quand M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central et « ministre des affaires étrangères du PCF », revient d'URSS pour déclarer : « Notre apport essentiel à la « perestroïka », c'est le développement de notre propre politique », on est en droit de s'interroger sur « le soutien total » au socialisme soviétique new-look évoqué, par ailleurs, par M. André Lajoinie. Il est vrai que, pour le candidat du PCF à l'élection présidentielle, ce soutien prend certainement en retour la dimension d'un encouragement personnel.

OLIVIER BIFFAUD.
(Lire la suite page 7.)

Lire page 3

L'autocritique de M. Eltsine

Le financement des partis et des campagnes électorales

L'argent et la politique

par Michel Aurillac
ministre de la coopération
président du Club 89

Les rapports entre l'argent et la politique ont été longtemps perçus comme des relations occultes entre de mystérieuses puissances financières de la banque et de l'industrie et les hommes au pouvoir ou susceptibles d'y parvenir.

Dans le luxe des salons de la haute bourgeoisie, dans les bureaux lambrissés des ministres et des administrateurs délégués, dans les boudoirs et les alcôves des femmes d'influence, les décisions se prenaient loin du bon peuple qui pouvait toujours voter sans réellement agir sur les coulisses du grand théâtre du pouvoir. Jean

Gabin dans un rôle de composition s'inspirant de Poincaré, de Léon Blum et de Clemenceau, Bernard Blier en genre de la haute banque et Louis Seigner en gouverneur de la Banque de France ont bien restitué cet archétype dans le film d'Henri Verneuil *Le Président*.

Les élections elles-mêmes, depuis la III^e République, à part quelques cas isolés de corruption, se déroulaient sans que l'argent y eût une part essentielle. Certes bien des candidats provenaient de milieux aisés, mais c'était leur fortune personnelle qu'ils engageaient, et cela n'empêchait pas l'émergence d'élus sans fortune soutenus par des partis qui trouvaient l'essentiel de leurs res-

sources dans les cotisations de leurs membres ou les dons légitimes de bienfaiteurs avérés.

La situation a bien changé, d'abord progressivement, puis par le franchissement d'un palier.

Aujourd'hui, on n'a plus besoin de rencontres occultes pour noter les convergences et les divergences entre les groupes de pression et le gouvernement. L'opinion publique est mieux informée, elle demande à l'être encore davantage. Le débat politique devient public au sens médiatique du terme. Ce qui est librement discuté à la télévision ne peut pas demeurer le secret d'un petit nombre.

(Lire la suite page 2.)

COUP DE PATTE DE FRED

Parure griffes de panthère en or et émail

Bague : 8 800 F
Pendentif : 7 900 F
Crips d'oreilles : 13 900 F
Possibilité de financement cetelem

FRED
JOAILLER

6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65

Le Caridge, 74, Champs-Élysées, Hôtel Méridien, Espace "Galeries Lafayette", Paris • Aéroport d'Orly, 21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo, 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

Après le sommet d'Amman

La Syrie réprovoque la condamnation de l'Iran et affirme que sa position envers Téhéran reste « inchangée »

Le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk El Charah, a déclaré, le jeudi 12 novembre, que son pays réprovoque la condamnation de l'Iran par le sommet arabe d'Amman...

M. El Charah a ajouté que la Syrie continuera à soutenir la résolution 598 du Conseil de sécurité de l'ONU qui appelle à un cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak...

Après avoir affirmé que toutes les tentatives visant à brouiller les relations syro-iraniennes seraient vouées à l'échec...

Le chef de la diplomatie syrienne a, par ailleurs, minimisé l'importance des rencontres à Amman entre le président Assad et le chef de l'Etat irakien Saddam Hussein.

De son côté, l'Irak est déterminé à poursuivre ses combats dans le Golfe. L'aviation de Bagdad, selon un communiqué officiel, a attaqué « à dérive » quatre objectifs navals...

qui, a-t-il dit, n'est encore qu'à ses débuts... Pour l'instant, il est difficile de porter un jugement.

A Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères a condamné le sommet d'Amman, sans faire d'allusion au rapprochement intervenu entre l'Irak et la Syrie.

Pour mieux marquer sa volonté de punir l'agresseur irakien, l'imam Khomeiny a donné jeudi son accord pour une nouvelle mobilisation afin de porter un coup fatal à l'Irak.

De son côté, l'Irak est déterminé à poursuivre ses combats dans le Golfe. L'aviation de Bagdad, selon un communiqué officiel, a attaqué « à dérive » quatre objectifs navals...

ISRAËL

Les services de sécurité à nouveau mis en cause

JÉRUSALEM de notre correspondant

Un nouveau scandale agite le Shin Beth, les services de sécurité intérieure israéliens. A peine dix jours après qu'une commission gouvernementale...

LIBAN

L'ingénieur français blessé au cours d'un attentat est « dans un état désespéré »

Beyrouth (AFP). - L'ingénieur français Richard Gimpel blessé mercredi près de Beyrouth se trouve dans le coma, « dans un état désespéré », après avoir été atteint de trois balles de 9 mm, dont deux dans la nuque et une dans la joue gauche...

L'arme de M. Gimpel s'est égarée après un premier coup de feu, selon une source proche de l'enquête. Après avoir heurté et immobilisé le jeep Suzuki de M. Gimpel, ses poursuivants sont descendus de leur voiture et l'ont abattu, a-t-on ajouté de même source.

Selon des sources judiciaires à Beyrouth, l'enquête n'a pas pu établir que M. Gimpel ait été victime d'une tentative d'assassinat « à caractère crapuleux ».

La milice des Forces libanaises (FL), qui contrôle le « pays chrétien », a accusé, jeudi, « les pays et les organisations » hostiles à l'Occident d'être responsables de cet attentat et a demandé aux étrangers vivant à Beyrouth-Est de « redoubler de précautions et de rester en état d'alerte ».

URSS : un compte rendu de l'agence Tass

Comment Boris Eltsine a été convaincu de ses torts



BLAKMANN

L'agence Tass a publié dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 novembre un compte rendu détaillé de la réunion du comité du parti (gorkom) pour la ville de Moscou...

A en juger par le compte rendu de l'agence Tass, c'est M. Gorbatchev qui a ouvert la réunion, rappelant d'abord la discussion qui avait eu lieu lors de la session plénière du comité central le 21 octobre dernier.

Cette intervention, poursuit M. Gorbatchev, a été politiquement immature, extrêmement entremêlée et contradictoire. Eltsine a en fait essayé de mettre en doute l'effort de reconstruction entamé par le Pcus...

ans et demi et reproche à Boris Eltsine d'avoir « placé ses propres ambitions au-dessus des intérêts du parti ».

Le secrétaire général juge « absurde » que Boris Eltsine puisse se plaindre d'un « manque de soutien de la part du secrétaire du comité central ».

L'intervention de M. Gorbatchev a été suivie d'un « débat », au cours duquel M. Eltsine est notamment entendu reprocher son « aventurisme politique ».

congrès du parti. Vite, il a cru en son infailibilité. Il restait à l'intéressé à faire son auto-critique. Boris Eltsine s'y livre sur le ton le plus humble.

M. Gorbatchev reprend alors la parole pour conclure la réunion. « Cette leçon, dit-il, ne doit pas être oubliée. Cela a été aussi une leçon pour le comité central ».

A la suite de quoi, M. Eltsine a été « libéré de ses fonctions » pour « carences graves ».

Le bureau politique s'est réuni, comme chaque semaine, le jeudi 12 novembre. Le communiqué publié à cette occasion ne fait aucune allusion directe au cas Eltsine et ne donne aucune indication sur l'avenir de ce dernier.

GRANDE-BRETAGNE

Démission surprise de M. Scargill président du syndicat des mineurs

LONDRES de notre correspondant

M. Arthur Scargill, le fougueux président du syndicat des mineurs, a pris tous ses adversaires à contrepied en annonçant à l'improviste, le jeudi 12 novembre, qu'il démissionnait de ses fonctions.

Le leader des mineurs a créé la surprise, ce qui est bien dans son caractère. A quarante-neuf ans, M. Scargill est un personnage à la fois flamboyant et comédien.

Extrémisme verbal et méthodes abruptes

M. Scargill s'est mal remis de ce qui a été perçu, non sans raison, comme sa défaite personnelle dans un duel avec M^{me} Thatcher, lorsque les mineurs sont retournés dans les puits en mars 1985 sans avoir rien obtenu et après avoir perdu un an de salaire.

Lorsque M. Scargill avait été élu président en 1981, son syndicat comptait plus de deux cent mille membres. Il en a moins de la moitié aujourd'hui.

La faute n'en revient pas seulement à la « désindustrialisation » et aux fermetures de puits, mais aussi, par son extrémisme verbal et ses méthodes abruptes, est partiellement responsable de cette chute libre.

M. Scargill a pourtant de fortes chances d'être réélu en janvier. Il a en effet lézardé très peu de temps à ses adversaires pour s'organiser. Les candidatures doivent être déposées d'ici au 14 décembre.

M. Scargill a également été habitué face au gouvernement. Il réussit, à terme, de tomber sous le coup d'une loi édictée par M^{me} Thatcher, qui fait obligation aux dirigeants syndicaux de se représenter périodiquement devant leurs adhérents.

En 1981, l'intéressé avait été élu par 70 % des mineurs syndiqués face à trois adversaires et de droite. Un des thèmes de la campagne qui a commencé vendredi est la « semaine de six jours ».

M. Scargill s'y oppose au nom des grands principes et du combat contre le chômage.

Le quatrième sommet ibérique

Le Portugal n'envisage pas d'accueillir les appareils américains qui quitteraient l'Espagne

Le quatrième sommet ibérique, qui a réuni, le mercredi 11 et le jeudi 12 novembre à Madrid, les chefs des gouvernements espagnol et portugais, MM. Felipe Gonzalez et Anibal Cavaco Silva, s'est conclu par un vigoureux plaidoyer pour « une Europe équilibrée ».

Les questions communautaires ont constitué la toile de fond des deux séries d'entretiens entre MM. Gonzalez et Cavaco Silva. Les deux chefs de gouvernement ont souligné leurs « convergences » sur la réforme communautaire, notamment sur celle du budget de la CEE.

Le premier ministre portugais a affirmé, à ce propos, que « jamais n'avait été envisagé un éventuel transfert au Portugal » des chasseurs-bombardiers américains F-16, actuellement basés près de Madrid, à Torrejon-de-Ardoz, et dont l'Espagne exige le départ.

Concernant l'éventuelle adhésion des deux pays à l'UEO, celui-ci a affirmé que « l'Espagne n'a pas pressé » et que les deux pays adhéreront à cette organisation « le moment venu ».

Les entretiens ont également porté sur la question des bases aériennes dont les Etats-Unis disposent sur le territoire espagnol et dont le sort est actuellement en cours de négociation entre Washington et Madrid.

Le premier ministre portugais a affirmé, à ce propos, que « jamais n'avait été envisagé un éventuel transfert au Portugal » des chasseurs-bombardiers américains F-16, actuellement basés près de Madrid, à Torrejon-de-Ardoz, et dont l'Espagne exige le départ.

Concernant l'éventuelle adhésion des deux pays à l'UEO, celui-ci a affirmé que « l'Espagne n'a pas pressé » et que les deux pays adhéreront à cette organisation « le moment venu ».

Les entretiens ont également porté sur la question des bases aériennes dont les Etats-Unis disposent sur le territoire espagnol et dont le sort est actuellement en cours de négociation entre Washington et Madrid.

Le premier ministre portugais a affirmé, à ce propos, que « jamais n'avait été envisagé un éventuel transfert au Portugal » des chasseurs-bombardiers américains F-16, actuellement basés près de Madrid, à Torrejon-de-Ardoz, et dont l'Espagne exige le départ.

Assassinat de deux membres de la communauté sikh

Londres (AFP, AP). - Deux personnes ont été tuées et deux autres grièvement blessées, mercredi soir 11 novembre à Londres, par deux hommes d'origine indienne qui ont ouvert le feu au cours d'une réunion de la communauté sikh.

La cible principale de l'attentat était apparemment un religieux sikh modéré, M. Darshan Das Vashar, qui est mort au cours de son transfert à l'hôpital. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un règlement de comptes entre modérés et extrémistes de l'importante communauté sikh de Londres.

Le religieux tué était connu pour ses prises de position hostiles à la revendication d'indépendance des mouvements sikhs extrémistes.

Leo STEINBERG La sexualité du Christ dans l'art de la Renaissance et son refoulement moderne

Préface d'André Chastel Traduit de l'anglais par Jean-Louis Houdebine

BUNEMINI GALLIMARD nrf

حکومتی اقدامات

Afrique

ANGOLA : la guerre civile

L'UNITA a repoussé la plus importante offensive gouvernementale depuis douze ans

JAMBA (sud-est de l'Angola) de notre envoyé spécial

Après douze ans de guerre civile, la plus grande offensive jamais lancée par les forces gouvernementales angolaises contre les rebelles de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) a échoué. Selon Jonas Savimbi, président du mouvement insurrectionnel, des combats se déroulent encore à proximité de Cuito-Cuanavale, mais la bataille est pratiquement terminée.

Une fois encore, le verrou de Mavinga, dernier obstacle avant Jamba — capitale provisoire de l'UNITA à 200 kilomètres au sud-est — a tenu bon. L'offensive lancée il y a quatre mois par dix-huit mille soldats, des FAPLA (Forces armées populaires de libération de l'Angola) épaulés par les Cubains et les Soviétiques, a été définitivement stoppée le 3 octobre sur la rivière Lomba, à proximité de Mavinga.

Aucun détail n'a été donné sur le déroulement des combats et l'intensité de l'engagement. D'après l'UNITA, ces combats, les plus importants jamais menés par les rebelles nationalistes, ont entraîné depuis le début de l'année le mort de 1 984 soldats angolais, de 27 Soviétiques et de 21 Cubains, et fait plus de 5 000 blessés, alors que l'UNITA, pour sa part, fait état de 155 tués et de 662 blessés.

Pour Jonas Savimbi, les pertes infligées mettent le MPLA (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola) dans l'impossibilité de tenter une nouvelle offensive en 1988, lors de la prochaine saison sèche, qui, seule, permet le déplacement de forces tactiques. D'autant, estime-t-il, que, désormais, les troupes gouvernementales sont privées de leur supériorité aérienne et dans l'incapacité d'utiliser massivement les blindés. Et cela, selon le général Savimbi, grâce à l'acquisition de missiles antichars « les plus performants à l'heure actuelle » et de missiles antiaériens.

Le chef rebelle s'est refusé, au cours d'une conférence de presse, à donner le sens de ces engins, dont son armée est dotée pour la première fois. Il les aurait précédemment promis, mais il ne fait plus de doute que l'UNITA est maintenant en possession des fameux Stinger (antiaériens), TOW (antitanks) et vraisemblablement des missiles de fabrication française Milan. Jonas Savimbi n'a pas voulu confirmer la livraison de ces derniers, se bornant à déclarer qu'il avait « des amis en France, en Afrique et dans les pays arabes ».

Prisonniers cubains

Mercredi 11 novembre, au cours d'un impressionnant défilé militaire à l'occasion du douzième anniversaire de l'indépendance nationale, une importante quantité de matériels récupérés sur l'ennemi a été présentée (tanks et transporteurs de troupes soviétiques, camions brésiliens, batteries de lance-missiles) ainsi qu'un peu plus de deux cents prisonniers angolais, pour la plupart très jeunes, certains ayant à peine quinze ans.

Deux prisonniers de choix, deux Cubains, le lieutenant-colonel Manuel Roca Garcia et le capitaine Ramos Cecades, ont assisté à ce défilé, symbole de leur déroute. Leur Mig-21 a été abattu, le 28 octobre, sans doute par un missile

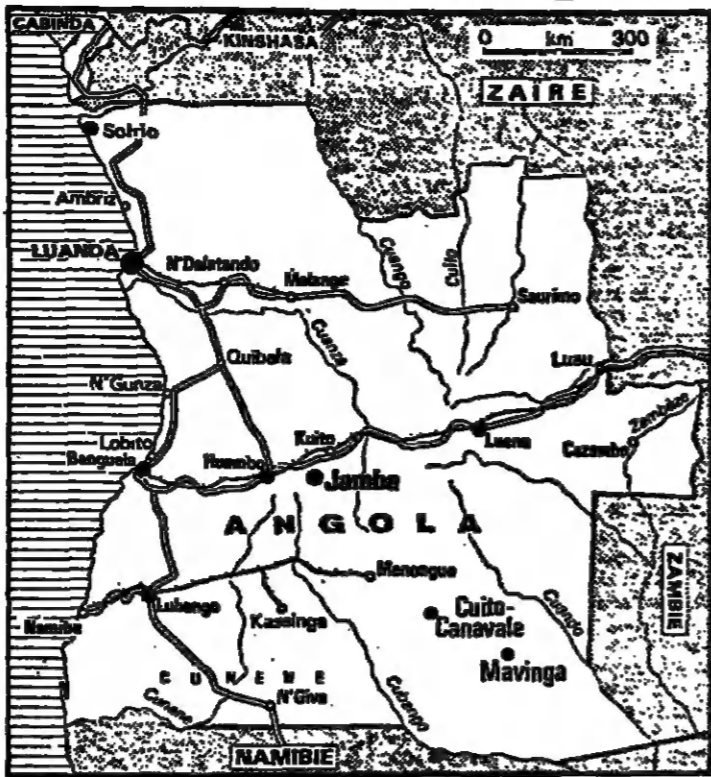
Un échec pour N'Djamena

L'ONU n'examinera pas le conflit tchadien

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Présenté par le gouvernement tchadien, le dossier intitulé « L'agression et l'occupation du Tchad par la Libye » ne sera pas examiné par l'Assemblée générale des Nations unies. Celle-ci a, en effet, repoussé, le jeudi 12 novembre, la proposition tchadienne par une majorité de soixante-sept voix. Cinquante-deux délégations se sont prononcées pour l'inscription, alors que vingt et un pays se sont abstenus.

Ce vote très serré est l'aboutissement d'un curieux processus. Contré par une violente offensive diplomatique libyenne, le projet s'est heurté à deux obstacles : le groupe africain d'abord, dont les ténors tentaient à empêcher les Nations unies de mettre le pied dans un conflit considéré comme régional, l'aspect idéologique du sujet ensuite.



Singer. Une prise qui, pour le général Savimbi, devrait amener Fidel Castro à réfléchir, car, selon lui, après une présence de douze années des troupes cubaines en Angola, actuellement estimées à trente-sept mille hommes, celle-ci « ne leur a pas permis d'obtenir quoi que ce soit ».

L'UNITA contrôle toujours un tiers du territoire et tient plus que jamais tête aux forces régulières, en dépit de l'ampleur et de l'urgence de la dernière offensive de Luanda. Mais ce succès a-t-il été acquis uniquement par les forces de l'UNITA ? Les Sud-Africains sont-ils intervenus pour faire pencher la balance ? Le président a réfuté catégoriquement la présence de troupes de Pretoria aux côtés de ses hommes dans les combats et l'intervention des appareils sud-africains, affirmant qu'aucun avion « avait été abattu contrairement à ce qu'a annoncé Luanda. Enfin, il a démenti l'arrivée de l'artillerie de ceux qu'il appelle « ses alliés » et plus particulièrement des fameux canons G-5, un obusier performant de l'armée de Pretoria.

S'il reconnaît que le régime du président Botha lui a prêté aide et assistance, c'est uniquement sous la forme de fourniture de munitions ou d'argent pour s'en procurer, sans autre précision. Comme les Américains d'ailleurs, son autre « allié ».

Par un hasard qui est loin d'être fortuit, l'assistant de l'armée à Pretoria a, publié, mercredi, à la veille de la conférence de presse de Jonas Savimbi, un communiqué dans lequel il fait état pour la première fois dans l'histoire de ce long conflit d'une intervention directe de ses forces, lundi 9 novembre, dans la province Cuando-Cubango. Une participation aux combats, dont l'entité n'est pas précisée, et qui ne serait sollicitée par un affrontement avec les troupes cubaines et soviétiques, selon Pretoria. Quatre soldats seulement ont officiellement péri au cours de cet engagement, qui se poursuit toujours.

Une déclaration qui a « surpris » Jonas Savimbi, lequel se demande qu'elle est la raison d'être de ce communiqué pour le moins inhabituel, alors que, pour lui, « la bataille est

Dans son discours prononcé le mois dernier au nom de l'OUA, dont il assure actuellement la présidence, le chef de l'Etat zambien, M. Kenneth Kaunda, avait demandé que le processus de médiation engagé par l'OUA ne soit pas perturbé par des débats aux Nations unies. Bien que ces initiatives — notamment la réunion du comité ad hoc à la fin du mois de septembre à Lusaka — n'aient pas apporté de résultats tangibles, la Zambie a maintenu sa position ; l'Assemblée a sans doute été sensible, lors de son vote de jeudi, à l'argument de M. Kaunda, car le respect des volontés des groupes géographiques demeure sacré.

A cela s'ajoutait l'aspect idéologique : étant donné le soutien accordé au Tchad par la France et les Etats-Unis, la Libye a trouvé, grâce au jeu éternel des vases communicants, des appuis quasi automatiques auprès du bloc soviétique.

Ch. L.

Il, la victoire a beaucoup de péroré.

Il reste que, désormais, l'Afrique du Sud revendique sa participation au combat en Angola en soutenant à l'UNITA et qu'elle s'abstient plus à rompre la loi du silence, quitte à gêner considérablement son protégé. Et cela dans le but d'apparaître comme le rempart du monde libre contre l'« agression soviéto-cubaine » dans la région. Un changement de stratégie dont Pretoria n'a, semble-t-il, pas pris la peine d'informer l'arresté nationaliste Savimbi, et qui l'a même piégé à dessein, en annonçant la nouvelle juste avant qu'il crie victoire devant la presse internationale.

Le chef de l'UNITA ne s'est pas pour autant départi de sa belle assurance et de sa conviction que, un jour ou l'autre, le MPLA s'assoira en face de lui à la table des négociations. Il a renouvelé son offre de pourparlers de paix en vue de la réconciliation nationale, demandant au président Anup Moi, du Kenya, de reprendre son ancien rôle d'intermédiaire. Il a demandé à un autre chef d'Etat, le général Ibrahim Babangida, du Nigeria, d'intervenir également « pour prendre la situation en main avant qu'elle n'échappe à l'influence africaine ». Jonas Savimbi entend profiter de ces succès militaires, même altérés par les déclarations sud-africaines inopportunes, pour faire comprendre à Luanda et à ses alliés qu'il n'y a pas d'issue militaire et que la solution de ce conflit meurtrier doit passer par la table des négociations.

MICHEL BOLE-RICHARD.

ETHIOPIE

Menace d'une nouvelle famine selon la Croix-Rouge

BERNE de notre correspondant

Une nouvelle famine menace l'Ethiopie si rien n'est entrepris dans les plus brefs délais. Ce cri d'alarme a été lancé jeudi 12 novembre à Genève par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). L'appel s'adresse aux communautés internationales, invitées à assister les organisations humanitaires, qu'à toutes les forces en présence pressées de faciliter l'acheminement des secours aux populations menacées par la sécheresse.

Se référant aux informations recueillies sur place par les experts unanimes, le CICR prévoit que « des millions de personnes vivant dans les zones de conflit du nord de l'Ethiopie n'auront plus rien à manger d'ici un ou deux mois ».

Afin de prévenir la répétition d'un drame analogue — on peut-être plus grave encore — que la famine de 1984-1985, l'organisation humanitaire a décidé de prendre les devants avant qu'il ne soit trop tard. D'où cette campagne de sensibilisation : « Ouvrir les routes de la survie ».

Comme l'a expliqué M. Cornelio Sommaruga, le nouveau président du CICR, cette initiative poursuit un double objectif : permettre aux organisations de secours de transporter des vivres en toute sécurité jus-

qu'à dans les villages des zones de conflit touchées par la sécheresse, et, dans la mesure du possible, aider les habitants sur place afin d'éviter des exodes massifs de population.

Si les moyens ne manquent pas, le problème est d'atteindre les Ethiopiens dans le besoin. En raison de l'insécurité qui règne sur les routes, le CICR et la plupart des autres organisations humanitaires sont pratiquement empêchés d'accomplir leur mission.

Le 23 octobre, un convoi des Nations unies transportant 450 tonnes de secours avait été entièrement détruit par une attaque revendiquée par les mouvements de libération érythréen et tigréen. Pourtant, selon le CICR, le temps presse. « Dans les provinces septentrionales », a déclaré M. Sommaruga, « certaines régions ont perdu plus de 80 % de leurs récoltes ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

● SOUDAN : l'ALPS annonce la prise d'une ville de garnison. — L'Armée de libération du peuple soudanais (ALPS) a annoncé, le jeudi 12 novembre, avoir pris le contrôle de Kurmuk, ville de garnison située dans le nord du Soudan. Le radio de l'ALPS, capturé à Nairobi, rapporte que le mouvement rebelle contrôle la ville de garnison située à la frontière éthiopienne, ainsi que des villages avoisinants. — (Reuters.)

LA FLORIDE A PARTIR DE 6925 F.* A CE PRIX-LA, LES PIQUE-SOUS NE SERONT PAS TOUT SEULS A DISNEYWORLD.



Deux villes de Floride vont ensoleiller votre vie... La première époustouflante : Orlando, avec le magnifique Disneyworld, le Kennedy Space Center, Epcot Center. La deuxième envoiante : Tampa et ses plages de sable fin.

* Un forfait 10 jours/8 nuits dont le prix par personne comprend : le vol aller-retour Paris-Montréal en classe économie sur Air Canada ; le vol aller-retour Montréal/Tampa ; une voiture avec kilométrage illimité ; une nuit à Montréal au Château Mirabel ; l'hôtel : 3 nuits à Tampa, 4 nuits à Orlando ; le transfert aller-retour aéroport/hôtels ; la taxe de transport canadienne.

Pour plus d'informations, consultez notre brochure En route, dans toutes les agences de voyage agréées.

UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

AIR CANADA

Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

M. Cabana souhaite accélérer l'indemnisation des rapatriés

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 12 novembre, le budget des charges communes. D'un montant de 322.908,3 milliards de francs (26,85 % des dépenses de l'Etat), il regroupe le financement de la dette, le coût des dégrèvements fiscaux et des crédits divers qui ne peuvent être rattachés à aucun ministère particulier, comme ceux consacrés aux rapatriés. Les députés RPR et UDF ont voté contre. L'ensemble des comptes spéciaux du Trésor a été aussi voté. La perception des multiples taxes parafiscales a aussi été adoptée.

Budget essentiel, car c'est le plus important par la masse des crédits et par la gestion de la dette à des conséquences déterminantes sur l'évolution économique. Budget, pourtant, traditionnellement débattu dans la plus totale indifférence, au point que, jeudi, le ministre concerné, M. Alain Juppé, n'a même pas participé à la totalité de la discussion.

L'analyse des comptes spéciaux utilisés pour les recettes des privatisations aurait pu cette année donner un peu de relief à ce débat, mais seul le rapporteur, M. Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne) a traité du sujet. Il en a profité pour faire approuver un amendement (avec les voix de l'UDF et du FN contre celles du RPR, du PS et du PC) imposant au gouvernement de présenter un rapport au Parlement

détaillant les affectations des produits des privatisations utilisés pour aider les entreprises industrielles du secteur de l'armement. Il s'agissait notamment de rappeler que Dassault avait besoin de l'aide de l'Etat.

La crise horticole va avoir des conséquences fâcheuses sur la gestion de la dette. M. Christian Piret (PS, Vosges) l'a rappelé : « Vos prévisions ne pourront pas être réalisées ; un demi-point supplémentaire de taux d'intérêt coûte 5 milliards de francs supplémentaires de charges de la dette. Or vous avez prévu un taux de 8 % du marché obligataire, ce qui est très en deçà des réalités. » Rapporteur de la commission des finances, M. Edmond Alphandery (UDF, Maine-et-Loire) est lui aussi inquiet devant la hausse des taux d'intérêt. S'il se fût dit que le gouvernement cherche à limiter le volume des émissions d'emprunts à moyen et à long terme, il se demande si cela ne va pas conduire à un financement monétaire de la dette publique qui serait contraire à l'objectif de lutte contre l'inflation.

D'autant que M. Alphandery fait remarquer qu'en 1987, ce sont les produits des privatisations qui ont permis de l'éviter ; il redoute donc qu'un relâchement de celles-ci en 1988 n'oblige à y avoir recours. M. Juppé s'est efforcé de le rassurer en affirmant que le dosage entre les divers modes de financement de la dette sera « ajusté de façon à éviter toute tendance inflationniste ».

L'approche des élections rend à nouveau sensible le dossier des rapatriés.

MM. WHI Dimeglio (UDF, Hérault), Claude Barate (RPR, Pyrénées-Orientales), Jean-Paul Seguela (RPR, Haute-Garonne) ont supplié le gouvernement de faire un geste supplémentaire et d'accroître déjà la loi d'indemnisation de juillet 1987 et en accélérant son application, même si les deux députés RPR ont lourdement insisté sur « l'engagement personnel de Jacques Chirac qui avait permis sa mise au point ».

En revanche, M. Gérard Bupt (PS, Haute-Garonne) a affirmé que cette loi « tirait des chèques sans provision » et a fait remarquer qu'en « deux ans les crédits de l'indemnisation auront été épuisés des deux tiers ». Et M. Pierre Descazes (FN, Oise) s'est étonné que « des crédits votés sous la gestion socialiste permettent à la nouvelle majorité de réduire les dépenses pour les rapatriés ».

En effet, M. Camille Cabana, ministre délégué aux rapatriés, a expliqué que si les crédits diminuaient c'est parce qu'ils n'avaient pas été utilisés les années passées et que donc il y avait des reports. « En inscrivant moins de crédits que vous, nous indemniserons mieux que vous », a-t-il dit aux socialistes. Il a toutefois annoncé qu'il espérait obtenir dans le collectif budgétaire pour 1987 des crédits permettant de verser au début de 1988 et non en 1989 l'indemnisation des rapatriés les plus âgés et la troisième tranche de celle des harkis. Juste avant les élections, bien entendu.

Ph. B.

Commerce extérieur : en petite forme

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 12 novembre, les crédits du ministère de l'économie, des finances et de la privatisation concernant les services financiers, le commerce extérieur (ce département n'a pas de budget propre), la consommation et la concurrence, les monnaies et médailles et l'imprimerie nationale. Les services

Les députés ont aussi, jeudi, le commerce extérieur français. Quelles que soient les nuances apportées au diagnostic par les rapporteurs issus de l'opposition ou de la majorité, le bilan de santé qu'ils ont esquisé a été sensiblement le même : ce n'est pas la grande forme.

M. Claude Germon (PS, Essonne) a rappelé « l'optimisme raisonnable » dont le ministre du commerce extérieur, M. Michel Noir, avait cru pouvoir se prévaloir l'année dernière. Un rappel essentiellement destiné à mettre en valeur le fossé qui séparerait les apparences d'hier des réalités d'aujourd'hui.

« Les chiffres sont terriblement accusateurs pour votre politique », a affirmé le rapporteur spécial de la commission des finances qui a accusé le gouvernement d'avoir « dilapidé » les 90 milliards de francs issus de la hausse en 1986 de la facture énergétique. « Nous n'avons d'accidents commerciaux qu'avec les pays en voie de développement », a regretté M. Germon. Cette tendance s'est aggravée cette année. Pour le député socialiste, l'une des raisons de l'échec du commerce extérieur réside dans la faiblesse des moyens affectés aux aides à l'exportation.

Si M. Aymeri de Montequion (UDF, Gers), rapporteur pour avis a estimé pour sa part que la France tirait « honorablement » son épingle du jeu en exportant le quart de son produit national, il n'a pas caché son

inquiétude devant les faiblesses structurelles de la capacité exportatrice française. Il a notamment fait remarquer que les deux tiers des exportations françaises étaient le fait de seulement 1 500 entreprises. « Notre plate-forme de proximité, l'Afrique, est vigoureusement attaquée par les Etats-Unis, la RFA et le Japon. Nous sommes quasiment absents de l'Extrême-Orient, le premier pôle économique mondial en gestation. »

Le député UDF a demandé avec insistance au ministre de mettre en place un système d'incitation fiscale privilégiant les PME qui exportent. Il a également rappelé que le libéralisme n'excluait pas « le rôle de promotion et d'impulsion du ministère du commerce extérieur, en particulier dans une situation légitimement qualifiée d'alarmante (...). Obligons les dogmes et choisissons le pragmatisme ».

M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, a répondu que bien que le celui-ci enregistre effectivement un déficit de l'ordre de 10 milliards de francs, le redressement en tendance est sensible sur les trois derniers mois. « Cette amélioration est due au redressement du solde industriel et à la progression des exportations agricoles (...). Ce redressement est presque exclusivement imputable au redressement des exportations, les importations restant à un niveau élevé. Vous auriez pu souligner, Messieurs les rapporteurs,

financiers représentent 34,8 milliards de francs (+ 2,75 %), soit 2,9 % du budget (la majorité a voté pour, les oppositions contre). Les monnaies et médailles, avec 754 millions de francs, progressent de 2,72 %, tandis que les crédits de l'imprimerie nationale, avec 1 668 millions de francs, régressent de 3,75 % par rapport à 1987.

« depuis cinq mois nos exportations industrielles ont progressé de 2,5 % par mois, tandis que la croissance des importations se ralentit et dépasse à peine 1 % par mois. »

Bourrasque et méthode Coué

Pour sa part, M. Jean-Pierre Destrade (PS, Pyrénées-Atlantiques) a reproché au ministre de pratiquer la méthode Coué face à la « bourrasque » : « Insensiblement, la France est en train de perdre sa substance industrielle. » « Quand on a une formation d'entreprise », a répliqué M. Noir, on ne s'en remet pas à la méthode Coué. On ne se fie pas aux résultats à court terme, mais aux tendances. »

Enfin, s'agissant des services financiers, le rapporteur spécial de la commission des finances, M. Philippe Anberger (RPR, Yonne) a estimé que la cure d'amalgamation à laquelle a été soumise l'administration des finances était de nature à améliorer son efficacité. Le ministre chargé du budget, M. Juppé l'a approuvé.

Diminution des effectifs, restructuration des structures, action soutenue de formation : tels sont les faits qui traduisent selon lui « l'effort de modernisation et d'adaptation des structures et des moyens de cette grande maison ».

P. S.

BIBLIOGRAPHIE

Gloire au « placard »

Tout le monde connaît dans son entourage quelqu'un qui fut ou qui est un « placard ». Beaucoup de ceux-là s'en plaignent. A supposer qu'ils soient sincères : quelle erreur ! Car, à y bien réfléchir, la situation de « placardisé » est une anbaîne pour son bénéficiaire, et même un privilège. Mais pour atteindre à cette « privilège méconnu », que d'obstacles à franchir ! Le placard a réalité ne s'obtient qu'au mérite.

Tel est le thème paradoxal, savoureux et parfois courtois choisi par les auteurs du *Guide du placard*, Pierre Zimmer, « licencié d'histoire et de quelques entreprises », et Jean-Pierre Loursou, « universitaire surchargé de missions aspirant au placard ».

L'origine du placard moderne peut se situer sous la IV^e Républi-

que, lorsque les changements rapides de gouvernements entraînaient la mise à l'écart (provisoire) de journalistes qui cessaient (temporairement) de plaire. Peu à peu la placardisation s'est accompagnée de l'octroi d'un titre prestigieux mais sans contenu comme « conseiller du président, délégué, contrôleur » etc., souvent assorti du qualificatif « général ». L'essentiel est de demeurer dans le cadre de son administration, de conserver son traitement, ses augmentations indiciaires et ses primes, et accessoirement un bureau, une secrétaire, un téléphone et une voiture.

Car la pratique du « placard » s'est naturellement étendue à tous les organismes assez vastes pour ressembler de près ou de loin à une administration. Mais à lire les

recettes délivrées par nos auteurs, il faut, pour accéder au placard, une compétence, un talent, une intelligence hors du commun. Seuls les sujets d'élite les plus imaginatifs y parviennent. Et nos administrations ne manquent pas de sujets ainsi dotés et persévérants qui savent se rendre indispensables aux plus nombreux, c'est-à-dire aux médiocres sans imagination qui, eux, n'ont pas l'ambition du placard et ne pensent — les pauvres — qu'à « faire carrière ».

Cet ouvrage à la fois drôle et amer s'agrémente d'un lexique où le carrière de plusieurs « placardisés » est retracé, et d'un « jeu de Pô » tout à fait distrayant et fidèle.

ANDRÉ PASSERON.

« Le Guide du placard », par Pierre Zimmer et Jean-Pierre Loursou. Ed. du Seuil, 221 pages, 85 francs.

L'ÉNIGME DU SPHINX PAR UN PROCHE

D. PLUTARQUE

Des principes et des mobiles secrets d'un illustre Président

ALBIN MICHEL

Vient de paraître

ALBIN MICHEL



Société

A la Cour de cassation

L'affaire Luchaire sera instruite à Paris

M. Michel Legrand, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, pourra continuer ses investigations dans l'information ouverte pour l'infraction à la législation sur les armes, faux et usage de faux...

EDUCATION

Un an après les grandes manifestations

Les deux UNEF mobilisent les étudiants

Novembre est en passe de remplacer le mois de mai dans le calendrier et le mythe des étudiants. Un an après la tornade contre la loi Devaquet...

RELIGIONS

Selon un expert des relations judéo-chrétiennes

Mère Myriam n'est pas « condamnée » par l'Eglise

A la suite des informations parues sur Mère Myriam et la liaison avec les Petites Sœurs d'Israël (le Monde daté 25-26 octobre), qui a fait l'objet d'une enquête de l'Officialité (tribunal ecclésiastique) de la région du Centre-Est...

« J'accuse » au prétoire

A qui appartient « J'accuse » ? A quatre-vingt-dix ans d'intervalle, le manuscrit de ce que Jules Guesde considérait comme « le plus grand acte révolutionnaire du siècle » va se trouver de nouveau devant la justice...

Une grève d'avertissement

Le constat est malheureusement banal. Mais il est établi cette année par une génération d'étudiants qui a découvert sa force il y a un an et qui a confié son espoir que sa victoire contre le projet Devaquet entraînerait une meilleure prise en compte de l'enseignement supérieur dans les priorités nationales...

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

DANS les dîners en ville, quand l'ami vient par trop des plats tièdes et prétentieux, le pain de mort, indispensable sujet de conversation des gens qui n'ont rien à dire ni à se dire, s'est enfin trouvé un remplaçant : l'économie, sous toutes les formes qu'elle revêt.

Restent les grands infirmes, durables ou incurables. C'est vraiment vilain. C'est cela le seul problème des accidents de la circulation et en termes d'économie, cela incite à réfléchir. Certes. Mais à quel ?

Les démonstrations n'en sont pas moins notables, au point qu'un universitaire pourrait en tirer la matière d'une étude. Du côté des « contre » : le énième commandement (Tu ne tueras point), qui associe parfois les abolitionnistes avec les adversaires de l'avortement...

De l'air, de l'air et qu'il souffle aussi sur ces scandales, étouffés ou pas sur fond de connivence ou de trahison mutuelle, qui ne sont divertissants qu'un moment.

ORSQU'IL est question d'économie, tout peut être passé en revue. Mais comme les dîneurs ont quand même encore un vague sens des réalités, ils s'abstiennent de reprendre mot pour mot le dialecte des golden boys, cette génération spontanée propre à faire maudire la spontanéité. A moins que les premiers, en dépit de leur air sous-entendu, n'aient pas tout compris des seconds.

Ah, qu'elle en prend un coup la condescendance des hommes, et des femmes pas moins, qui valent loin dans l'avenir, jusqu'aux prochains cours de la Bourse, savent deviner les lendemains, et combien de chômeurs on comptera ce jour-là, dépassent nos destinées, de préférence sur les ruines de l'ANPE.

1 milliard de francs pour le budget. M. Alain Juppé, ministre du budget, a indiqué, jeudi 12 novembre, à l'Assemblée nationale, que le conseil des ministres serait saisi « dans quelques jours » du problème financier posé aux régions par la construction et l'entretien des lycées.

Pour votre DEMENAGEMENT ODOUL AGENT DE demeco 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 DE 10 30

Pour un meilleur prix rendez-nous visite avant de commander votre PEUGEOT Plus vite, moins cher! NEUBAUER PEUGEOT 227, Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42.85.54.34

sans-espoir

Le Carnet du Monde

PUBLICATION JUDICIAIRE

Naissances
- Yves et Sabine REICHMANN-CHAILLAN, ont la joie d'annoncer la naissance de...

Marriages
- Philippe JAMPIERRE et Françoise FOURRAT sont heureux de faire part de leur mariage...

Décès
- M. Jean L'HOMME, professeur honoraire de l'université Paris-I Sorbonne...

Décès
- M. Jean L'HOMME, M. et M. Bernard L'homme, Caroline et Olivier...

Décès
- M. Jean L'HOMME, professeur honoraire de l'université Paris-I Sorbonne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

Décès
- M. et M. Madeleine Blanc-Ducroquet, M. et M. Roger Dallonagne...

M. Raymond DALLEMAGNE, née Marie Chatelet, M. et M. Paul Bery...

M. Raymond DALLEMAGNE, officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite national...

Les obsèques ont été célébrées le jeudi 12 novembre en l'église de Neuville-sur-Oise...

M. Henri DANA, M. et M. André Dana, M. et M. Enrique Dana-Pastor...

M. Henri DANA, directeur d'études à l'École pratique des hautes études...

Une messe sera célébrée le samedi 14 novembre 1987, à 10 heures, en l'église Saint-Martin des Bergottes...

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 16 novembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste...

De la part de M. et M. André Hugnier, M. et M. Pierre Dethomas...

M. et M. Henri FROCHAUD, La docteur Dany Foucault, ses enfants...

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Vendœuvre-de-Poitou, le 14 novembre, à 15 heures.

Le Prestige, 86380 Vendœuvre-de-Poitou.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 14 novembre 1987, à 15 heures.

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

docteur Alfred GAJDOS, survenu le 2 novembre 1987, dans sa quatre-vingt-septième année.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale à Jory-en-Josas...

Docteur Socrate HELMAN, De la part de son épouse, Des fils...

Les obsèques ont eu lieu le 10 novembre 1987, au cimetière de Puzos, dans la plus stricte intimité.

M. et M. Jean LEMARCHE, Pierre et Marlene Leysens, Bénédicte, Capucine et Victor...

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 16 novembre 1987, à 11 heures, en l'église Saint-Jacques...

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 16 novembre 1987, à 11 heures, en l'église Saint-Paul - Saint-Louis...

Le docteur Dany Foucault, M. et M. Christian Thianly, Laure, Pierre-Etienne et Henri-Michel...

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 14 novembre 1987, à 15 heures.

Le Prestige, 86380 Vendœuvre-de-Poitou.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 14 novembre 1987, à 15 heures.

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

M. et M. Roger Dallonagne, M. et M. Roger Dallonagne, Tous les parents et alliés...

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugement (contradictoire) article 411 du C.P.P. rendu le 4 mai 1987, 31^e chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 27 mai 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 15 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Zola à Aulnay-sous-Bois (93), à la peine d'une amende de 10 000 F.

Le tribunal a en outre ordonné aux frais de la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.

Par jugement (contradictoire) en date du 27 mai 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 15 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...

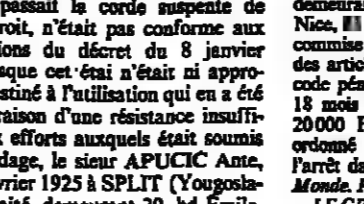
Par jugement (contradictoire) en date du 17 juin 1987, la 31^e chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCURITÉ...



STERN GRAVEUR depuis 1840. Graveurs de médailles pour événements et commémorations.



FOIRE-EXPOSITION DE L'ARTISANAT SICILIEN. PALERMO 14/22 NOVEMBRE '87 FIERA DEL MEDITERRANEO.



ASSESSORATO REGIONALE COOPERAZIONE ARTIGIANATO E PESA. ENTE AUTONOMO FIERA DEL MEDITERRANEO UNICOMERCIO/ANID/UNA/CASA/CGIA

Le Monde SANS VISA

Désert en crue

Pluie et averse. L'oued se remplit. Des enfants vont vers ses bords. Ils disent : « la mer... » Mais il n'y a pas la mer à Ouarzazate.



Chikou (Sud marocain).

par Jean-Claude Charies

DEVANT la tente caudale, le cheur des vingt-deux hommes entonne une de ces mélodies qui guèrent tout le repas.

Les mains se baladent dans l'énorme méchoui posé sur la table basse. « C'est qu'on raconte des blagues sur cette région », risque-t-il. Il y a là, à ma gauche, le commandant de la garnison, un treillis vert. Claqué dans un silence définitif. Le conseiller municipal, péant un visage grave sous son chèche enroulé au turban, s'est guère plus bavard. Le capitaine, idem. Les quatre assistants du café, à ma droite, se contentent de me sourire de temps en temps. Heureusement qu'il y a le lieutenant Nouredine Sebrane, hilarant. « C'est l'endroit le plus calme du Maroc. Quelle zone militaire ! »

Nous sommes à Mhamid. Belle palmeraie au sud du Sud. La route s'arrête ici. Au-delà, le plateau pierreux et nu de la Hamada. Au-delà encore, le Sahara occidental, la Mauritanie. Mhamid : plus de dix mille habitants, relativement à l'écart du développement touristique, pas un hôtel, rien. Et l'obligation d'avoir en à déclarer aux autorités cette virée sans risque. « Pour votre propre sécurité », explique le maire, M. Salah Bakas. Les équipées en plein désert sont parfois aventureuses.

Voyage à travers les ocres

N'empêche, un problème d'image se pose. Au bout de ces régions présahariennes, que le maréchal Lyautey n'hésita pas à enfermer dans le concept de « Maroc inutile » — par opposition au Nord, « Maroc utile ». — Mhamid entend rappeler son existence. M. Abdelrhani Samoudi, le café, grand brun à la moustache de jais, nous reçoit donc. Derrière l'artifice et l'universel sérieux des notables, la gentillesse est réelle. J'avale une gorgée de vin rouge.

Le voyage a commencé samedi. A Ouarzazate. Un parcours d'un peu plus de 250 kilomètres, à travers la vallée du Draa, le long de l'oued. Un voyage à travers les ocres. La terre de Sienna et la terre d'ombre. L'ocre rosée. Les bleus et les verts. Quel est le



La vallée du Draa près de Zagora.

secret des couleurs qui nous apaisent ? Quel est le secret des mots qui font rêver à Ouarzazate. On a désiré tant qu'on pouvait sur le mot. Voici que sa réalité est là. Le soleil fou. A moins de quatre heures d'un Paris gris. Le touriste, malin, se moque. Il fait le coup de la différence entre chameau et dromadaire. Croit ne pas céder à l'extotisme, par le rire. Ces ocres, terres, lumières triomphent. Vite il s'abandonne.

« Tombouctou : 52 jours »

Dix-sept heures. Sur le chemin de Zagora, à 1 680 mètres d'altitude, la route sinuose, à flanc de précipice, image d'une mente de chiens. Les Berbères racontent beaucoup d'histoires sur le Bien et le Mal, et ils chantent. Des histoires de lutte entre le Bien et le Mal où, paraît-il, le Bien finit toujours par vaincre le Mal.

Des thèmes patriotiques. L'émigration. Remercier Dieu quand la bonne. Implorer Dieu pour que la pluie vienne. Célébrer l'ignace, l'acacia, l'herbe à chameau et la vipère à cornes. Qu'importe si vous ne saisissez pas le sens exact des paroles. Il n'y a qu'à regarder autour de vous.

Je sais, je sais, la langue des guides est comique. Comment dire le djebel quand le souffle est coupé ? Comment dire ces silhouettes drapées dans de longues robes noires sur la toile de fond éclatante des ksour ? On a des railleries toutes prêtes. Des sarcasmes douteux. Des impertinences en attente. Le paysage leur

fait la peau. Les gens passent, alors. Et le soir comme une pierre jetée du ciel.

On entre dans Zagora parmi les chameliers. « Tombouctou 52 jours », rappelle le monument historique. Dans le temps, commençait ici. Aujourd'hui, le confort s'y est mis. Les cars et les 4x4, l'eau chaude et l'eau froide, mais le bourg a gardé sa mélancolie. « C'est un plan d'urbanisme draconien », me dit quelqu'un. La formule a quelque chose de déplacé. Le désert, les oasis sculptées par le vent, les touffes de palmiers, puis cet hôtel qui, en effet, ne dépare pas le paysage. Le soir, il n'y a rien à faire à Zagora. Si ce n'est boîte, disco, restan, casino, ne venez pas ici. A cinquante-deux jours de chameau de Tombouctou, je savoure ce bonheur de n'avoir, à minuit, nulle part où aller, personne à appeler. La nuit est parfaite.

Au bord de la route, les saluent, de la main ou au lance-pierres. Oh, rien de bien méchant. Le parfois plat pays lunaire, parfois tumultueux de dunes piquées d'eucalyptus. Le djebel Bani ceinture l'horizon, rempart naturel contre la progression des sables. « De juin à octobre, les soufflent jours à 80 kilomètres à l'heure », raconte Ahsain El Khardali.

Peau sombre, turban noir, une élégance de prince dans sa djellaba bleu ciel, ce fils de nomades sédentarisés à Zagora est, dans ce désert, chez lui. La trentaine sportive, il ne sait pas où il né, il sait les vents, l'état des pistes et pourquoi il vivra quatre-vingts ans, pas plus. Rires.



Dans la région de Ouarzazate.

Ahmed est l'homme à tout faire du Marathon des sables (200 kilomètres en 36 heures alimentaires). Ils étaient une soixantaine de participants. Ils ont marché pendant quatre jours, en mars prochain, flanqués d'autant d'accompagnateurs.

Tamegroute, 11 heures. Le mur rose. Par la lourde porte en bois, on accède au potager. Des tomates, des piments, des choux, du basilic. Pour la belle vitrine au-dessus de la porte, on a forgé une part des 1000 volumes enlumines du centre d'études coraniques. « Mathématiques, économie, astronomie, droit, médecine, poésie... » Khalifa Benacer, descendant du fondateur, le marabout Abou Abdallah Mohammed Benacer, directeur de la bibliothèque depuis vingt-huit ans, exécute pour la mille et unième fois ce numéro.

Les nuages battus de neige

D'un pas las, il montre le livre le plus ancien. Répète : « ... écrit sur peau de gazelle... » Des trésors mal gardés. Il hausse la voix sur les mots, la baisse sur d'autres, il parle et marche vite : « Histoire de l'Islam. Généalogie de Prophète. Droit coranique. Plan de la ville d'Alexandrie... » La salle est pauvrement éclairée par les ampoules nées au bout d'un fil tordu. Avec cent cinquante étudiants, elle n'est plus ce qu'elle était.

Plus tard, à Tinfou, un barrage de gendarmerie marque l'entrée dans « la zone sensible ». Plus tard encore, à Anagam, à seule-

ment 150 mètres d'altitude, cette impression qu'il suffirait de peu pour toucher le ciel, les nuages battus en neige par le vent. Et plus tard encore, m'étant assoupi un moment dans le car, cette sensation d'être en un lieu qui serait à la fois le Nirvâ et Death Valley. Quelque chose comme un désert de synthèse. Irréel.

La randonnée n'est pas privée d'attribuer à ces nuages toutes sortes de sens. Contre les rhumatismes, certains. Aïtâl peut-on même à telle occasion dans une tente : un Canadien enterré jusqu'au cou, sous un parasol, le

visage en sueur rouge comme une écrevisse, qu'âtre un Berbère à grands coups d'éventail.

Commentaire : « Ils débarquent à l'état de zombies et requinqués. Jusqu'à vérification médicale, n'allez pas trop dans votre journal, ça va être l'invasion... »

Puis avançons maintenant à travers une nuée de criquets pèlerins.

« Dieu, la patrie, le roi »

Passé Tagounit — poignée de commerces en enfilade sur deux côtés d'une rue —, entrée du sud dans le paysage. Nouveau contrôle par la gendarmerie. L'ancienne piste des caravaniers mène à un campement perché sur une colline. On aura vu là loin l'inscription en pierres blanches : « Dieu — La Patrie — Le Roi ». Nous détournons les regards sous les palmiers plates. Il paraît que ça fera un beau spectacle.

Puis l'état d'esprit. Les tentes furtives derrière les portes. Le gamin conduisant son âne à l'abreuvoir. Pour le moment, il va à l'école pas loin. On peut entendre son sac à Zagora. S'il poursuit ses études, ça sera Marrakech ou Agadir. Il ne reviendra peut-être plus dans ce douar.

(Lire la suite page 16.)

MAROC CONTACT

30, rue de Richelieu
75001 Paris
☎ 42.96.14.23
42.96.02.25

MAROC CONTACT

DOCUMENTATION GRATUITE

- une longue expérience,
- un grand choix d'hôtels et de circuits
- des voyages à la carte et des week-end

circuit RANDONNÉE BERBÈRE
en Land Rover
UNE SEMAINE = 4.550 F
Paris/Paris

maîtres féminins

poursuite de Graf



Calson

rs les Jeux

ESCALES

Le Monde sans visa ■ Samedi 14 novembre 1987 17



ROBERT FRANK

Smoking au Waldorf

Aux côtés du célèbre réveillon télévisé du Waldorf-Astoria, à New-York, 75001 Paris; tél. 42-51-87-08, programme une prestigieuse semaine new-yorkaise: logement au Waldorf, dîner

du World Yacht Cruise et chez Callaghan's, l'un des célèbres de New-York, déjeuner au Tavern on the Green, cadre baroque dans Central Park, soirée jazz à Greenwich Village, spectacle à Broadway, et au fin d'été au Radio City Music Hall, brunch du jour du l'an au

Waldorf, bien sûr, de New-York. Du 27 décembre au 2 janvier, à partir de 9555 F par personne en chambre double.

Ce prix comprend les vols Paris-New-York-Paris, l'hébergement au Waldorf et les manifestations mentionnées. Mais il faut y ajouter 2500 F pour participer au réveillon-spectacle du Waldorf.

Un train pour Monaco

Le Musée océanographique et son aquarium, qu'irradient près de cinq mille poissons, le Jardin exotique et ses sept mille variétés de plantes succulentes: pour visiter ces deux merveilles monégasques, la SNCF fait, dans sa brochure Formule Plus, une proposition intéressante aux habitants de six départements des Alpes et du Midi (Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence).

Les prix comprennent le voyage aller-retour en première ou deuxième classe, les réservations de places assises (sauf au départ des Alpes-Maritimes) et les entrées au Jardin océanographique et au Jardin exotique. Ils varient, évidemment, selon le département et la classe choisie. Pour un habitant des Bouches-du-Rhône, par exemple: 235 F en deuxième classe, 310 F en première. Tous les tarifs s'entendent à partir de n'importe quelle gare du département concerné. Renseignements dans les gares et agences de voyages agréées SNCF.

Les « pros » des santons

Comment prépare-t-on le traditionnel Noël provençal? Sous le patronage de l'Office de tourisme de Nîmes (6, rue Auguste, 30000 Nîmes, tél.: 86-67-29-11) qui garantit le succès de leur prestation, deux femmes, une journaliste et une botaniste, propriétaires de chambres d'hôtes, en enseignent l'art et la manière.

L'accueil se fait dans un manoir en pleine Camargue, non loin de la mer. Les journées seront consacrées à la fabrication de la pâte à saucisson, au bord de la mer et à l'intérieur d'une chaumière qui n'est ni plus ni moins. On cueillera ce qui est nécessaire à la préparation de la crèche provençale, on la réalisera et on apprendra à faire des « onnelles », une pâtisserie indispensable sur la table du gros souper à que l'on prendra en commun le dernier soir, sur la table du mas. Les soirées seront animées par des conteurs locaux et la cuisine sera celle du pays.

Cette initiative sera lieu du 18 au 23 décembre et coûtera 1300 F en chambre double et pension complète.

Vienne en politique

Vienne sous le signe de la tradition et de la modernité. Cette double image de la capitale autrichienne, la Fon-

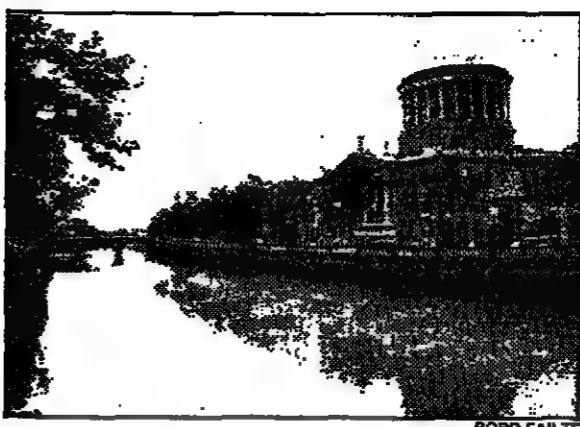
dation pour la démocratie (106, rue de l'Université, 75007 Paris, tél.: 47-53-74-33) illustre par des rencontres avec des représentants des différents partis, une visite spéciale du palais impérial (actuellement présidence de la République) et un regard sur l'Autriche contemporaine et l'expérience Kreisky.

La deuxième journée de la manifestation permettra, en visitant la vieille ville, de saisir un panorama de l'histoire de l'empire austro-hongrois. Déjeuner-réception à l'hôtel de ville de Vienne et soirée dans une guinguette à Grinzing. Le dimanche, visite du Musée de l'histoire de l'art, déjeuner dans la pâtisserie Demel et après-midi au château de Schönbrunn.

Les 18, 19 et 20 décembre. Prix par personne en chambre double: à 500 F tout compris, vols Air France, logement au Palais Hôtel, un ancien palais aménagé en hôtel 5 étoiles, pension complète. En option, une soirée à l'Opéra de Vienne.

Dublin sous le sapin

À Dublin se trouvent les brasseries Guinness, les plus grandes d'Europe. Ce lieu idéal pour d'aller réveiller, en train de l'après-midi, un romantisme à souhait transformé en hôtel de première catégorie. C'est ce que propose le Tourisme français (125, rue de la Victoire, 75002 Paris, tél.: 42-



BORD FAUTE

80-87-80 et dans les agences de voyages) dans sa capitale irlandaise de cinq jours.

Du 30 décembre au 3 janvier, le temps de visiter Dublin et de découvrir Glendalough, les monts de Wicklow et la vallée de la Boyne. Le temps aussi d'écouter l'histoire de la musique irlandaise dans un pub ou une auberge. Par personne en chambre double et pension complète: à 700 F tout compris (supplément chambre simple, 50 F). Pour d'autres suggestions, consultez la brochure « Dublin 87 » du Tourisme français.

Tourisme et littérature

Il existe quelque chose de mille ans en France. Pierre Cabanne, historien d'art, les a recensés de façon exhaustive, du plus prestigieux au plus insolite. Il les présente, groupés en six « grandes régions », dans

une remarquable édition de son Guide des musées de France (Médiaset Bordas, 510 p., 109 F). Cet ouvrage vient d'être révisé, lors de la VI^e Foire du livre de Brive, le Grand Prix national 1987 des guides touristiques, décerné sous l'égide de la Fédération nationale des offices de tourisme et syndicats d'initiative (FNOTSI).

Deux autres prix ont été attribués à cette occasion, toujours sous le patronage de la FNOTSI. Dans la catégorie Littérature et tourisme, Louis Nucera a été couronné pour « Mes souvenirs de Noël » (Grasset, 95 F). L'auteur de « L'Orléans » a refait, à vélo, le pied et à stylo, le parcours du Tour de France 1949, gagné par Fausto Coppi.

Enfin, l'Association départementale de tourisme de Doubs a été récompensée, dans la catégorie Document touristique, pour sa présentation, très détaillée, des vallées de la Loue et de

EXPLORATOR EXPEDITIONS

FAITES CONNAISSANCE

L'expédition n'est le rencontre d'une autre culture. Un épanouissement total. Des paysages inédits, des regards inoubliables. Autant de pays, autant de découvertes. Botswana, Ouzbékistan, Éthiopie, Singapour, Guatemala, Laïché, Mongolie, Patagonie, Pérou, Rwanda, Sahara, Tibet, U.S.A., Yémen...

Brochure sur simple demande à: **EXPLORATOR**, 18, place de la Madeleine, 75002 Paris, Tél. (1) 42.68.88.24

CHYPRE

PARFUM DE SOLEIL, D'HISTOIRE ET D'AMITIÉ

Reservations chez votre agence de voyage

Ces hiver, découvrez Chypre et, sous son fidèle soleil, les merveilleux trésors du passé: ruines et mosaïques gréco-romaines, fresques byzantines, églises gothiques et citadelles imprenables de l'époque des Lusignan... Un voyage fascinant à travers le temps.

Le confort des hôtels, le raffinement de la gastronomie et la gentillesse légendaire du peuple chypriote, contribueront aussi à rendre votre séjour inoubliable.

CHYPRE

LE PARADIS DES VACANCES D'HIVER

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM _____
 PRÉNOM _____
 ADRESSE _____

65% DE RÉDUCTION POUR VOUS ET VOS ENFANTS, C'EST LE MOMENT DE REDÉCOUVRIR LES VACANCES EN FAMILLE.

ABIDJAN 3.835F*

Les Tarifs Challenge UTA: depuis le 15 Octobre 1987, les membres de la famille (au minimum 2 et voyageant ensemble) bénéficient de 65% de réduction sur les vols vers UTA et sur 11 destinations d'Afrique francophone:

ABIDJAN 3.835F - BANGUI 4.535F - BRAZZA-VILLE 4.565F - CONAKRY 3.525F - COTONOU 3.835F - LIBREVILLE 4.535F - LOMÉ 3.835F - NDJAMENA 3.885F - NIAMEY 3.370F - NOUAK-CHOTT 3.000F - QUAGADOUGOU 3.685F

Les tarifs A.R. sont au départ de Paris. Renseignez-vous auprès de UTA ou de votre agent de voyage pour les conditions d'application de ces tarifs et pour les tarifs au départ des escales de Lyon, Marseille, Nice.

UTA

TARIFS CHALLENGE

C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND UTA Y VA.

*Tels au 15/10/87 sous réserve de modification sans préavis

JEUX

échecs

N° 1254

LE GRAND FOUET

(Tournoi « Chess for Peace », Londres, 1987)

Blancs : J. HERGEN
Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

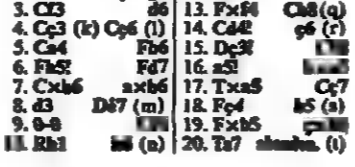


Partie n° 1254 int. (Tournoi Open « Chess for Peace », Londres, 1987)

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.



Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

Blancs : J. HERGEN

Noirs : BENJAMIN

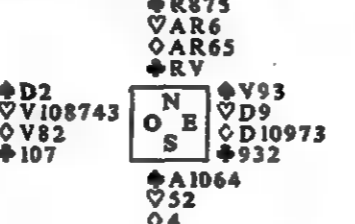
Gambit du R. Gambit Kiezeritzky.

bridge

N° 1252

66 CURIOSITÉS

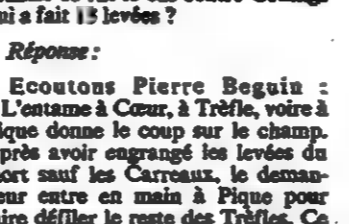
Dans un tournoi de 66 curiosités... Jean Pierre Beguin vient de publier un ouvrage extraordinaire.



Le petit dernier acroste Ouest dans un squeeze de garde sur trois couleurs.

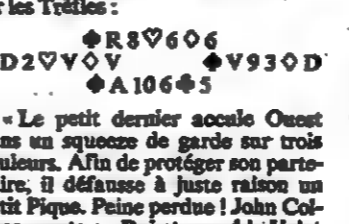
Que des situations les plus délicates dans les enchères et celle du

révél. Dans quel cas et avec quelle main doit-on intervenir pour ne pas laisser l'adversaire jouer tranquillement son contrat ?



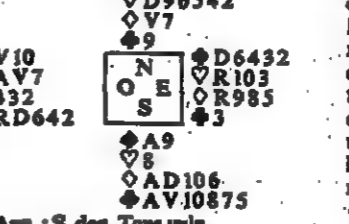
En fait, le déclarant (Freeman) est... La réponse, évidemment, aurait été de passer sur « 2 Trèfles ».

Supprime la communication, partant, le double squeeze, John Collings, bien connu en Suisse romande.



Le petit dernier acroste Ouest dans un squeeze de garde sur trois couleurs.

révél. Dans quel cas et avec quelle main doit-on intervenir pour ne pas laisser l'adversaire jouer tranquillement son contrat ?



En fait, le déclarant (Freeman) est... La réponse, évidemment, aurait été de passer sur « 2 Trèfles ».

scrabble

N° 280

APRÈS LE THÉ, LE HASCH

Nous sommes très récemment (13 juin 1987, La chaire est faible), les mariages de H et du C.

Nous sommes très récemment (13 juin 1987, La chaire est faible), les mariages de H et du C.

Utilisez un même affixe ou voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

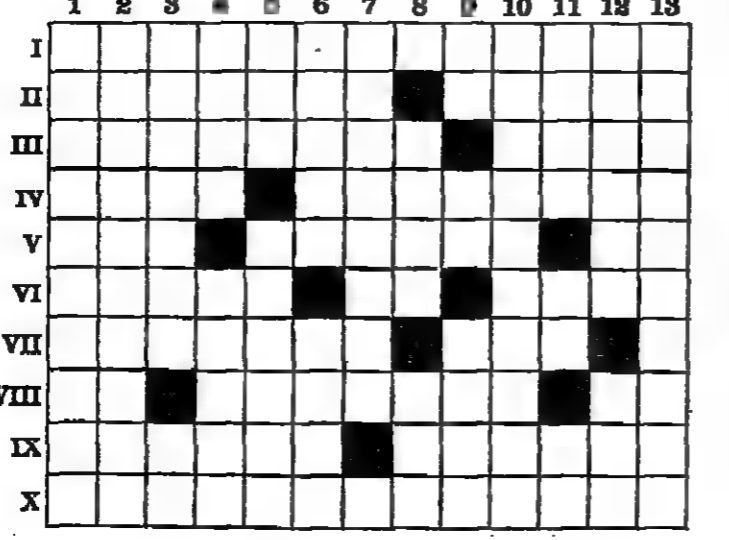
Table with 2 columns: TIRAGE and SOLUTION. Lists words and their solutions.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Table with 2 columns: TIRAGE and SOLUTION. Lists words and their solutions.

mots croisés

N° 483



1. Frères ou confrères, ils se retrouvent rarement un placard.

2. Gavai avec constance. - 3. On les prend à l'arbre. Elle a ses furs.

4. Dans le temps, N'a rien perdu de sa grandeur. - 5. Elle est bien si c'est chez le précédent. Faire court, c'est tout le contraire.

6. Difficile à attraper. Employer en un sens. - 7. On les a avec un peu d'ouïe.

8. Rivière, je ne sais pas du tout vertical, même dans le bon sens.

9. Proven. Voyelles. Princesse. - 10. Ils font rien de bon.

11. Réduites à la Bourse ? Pour calmer les impatiences. Au centre de la cité. - 12. Bonnes pour les petits. Se devine à certains regards.

13. Belles conceptions, en vérité!

anacroisés

N° 483

1. EHIMPPS. - 2. EIRSSU (+1). - 3. EEOPRSTU (+1).

4. EENRRU. - 5. EEIINRT. - 6. EFINNST (+1).

7. AEGNNT (+1). - 8. AELIINT (+1). - 9. EEIFHTS. - 10. ABCEBEEN.

11. ADILLMNR. - 12. ADELOT. - 13. AEILNTU (+2).

14. ADELOT. - 15. AAEGLSS (+2). - 16. EUNSTTU. - 17. ADEIINNS.

18. AEEGLS. - 19. AAIRRT (+2).

34. ACEEILT. - 35. CEGIRS (+1).

36. EEEINRS (+2).

37. FENDAGE. - 38. ADULTS (DELUTAS).

39. ARAISES. - 40. RENTANT (ENTRAIN, INTERNA, RAINENT).

41. BMMIELLA. - 42. BLEUTE. - 43. IDOLATRE. - 44. SURETTE (TESTEUR, TRUSTEE).

45. STEMATE. - 46. ALOLOGUE. - 47. VENEUR (VENEUR).

48. TRACROU (CROITRA). - 49. AERASSE (ARASEES).

50. TEMONNE. - 51. ESCUDOS. - 52. STERENT (RESTENT, TER-

53. SENT). - 54. EVASONS (NOVASSE).

55. PALETTE. - 56. HEURTÉS. - 57. FADAISES.

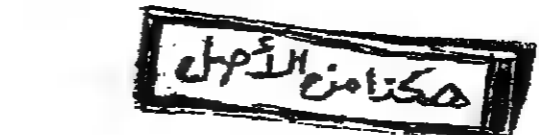
58. EPANDUS (FENAUDES). - 59. CLERICAL (PENAUDES).

60. DEBLAIS. - 61. OVALISE (DEBLAIS).

62. LATTAGES. - 63. GENETTE. - 64. INSTANT. - 65. UREMIQUE. - 66. CANETTES. - 67. DEMENANT. - 68. RESTEE (STEREE, TERSEE).

69. BEC-TANCE. - 70. RECOURIR (COURRIER). - 71. TALWEG. - 72. ENLUMINE. - 73. INONDE (ONDIRNE).

74. STASES (TASSES). - 75. PRESTES. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



EXPOSITIONS

A Nîmes

Collection cherche murs...

Plus d'une centaine d'œuvres des années 60 aux années 80, d'artistes français ou méditerranéens : c'est la collection d'art contemporain du Musée de Nîmes. Un musée qui n'existe pas encore.

A Nîmes, il y a des œuvres, mais il n'y a pas de murs où accrocher; pas encore de musée. Depuis trois ans, une collection est en cours de formation, avec cette remarquable particularité d'être à la fois publique et invisible. Publique puisque les acquisitions ont été en grande partie financées par la municipalité. Invisible puisqu'il n'y a pas de musée d'art contemporain où les installer. Il a donc fallu se résoudre à les exposer dans le « vieux » Musée des beaux-arts, très harmonieusement restauré, que l'on a une fois de plus vidé de ses œuvres anciennes, devenues à leur tour invisibles, évidemment.

L'exposition finie, les pièces seront rangées bien proprement, et l'on recommencera à attendre. Quel? Le futur musée, cette arlésienne nîmoise, celui qui doit s'élever à proximité de la

Carrée, celui qu'a dessiné Foster, celui pour lequel on a immolé — après une belle polémique — la malheureuse église du théâtre municipal et dont on ne voit pour l'instant que l'emplacement, en partie occupé par un parking.

C'est que l'édifice nîmoise coûterait 230 millions de francs non compris les traditionnels dépassements de budget, et que l'État ne s'est engagé à en verser que 60. La région en consent 30. Reste : 140 millions, dont on dit que la municipalité entend les obtenir par l'emprunt.

Un manuel découpé

On conçoit que ces difficultés aient eu une influence sur le projet. Mais il n'y a pas de problème de principe. Ils doivent être résolus au cours de l'année prochaine. Si l'on compte bien pour les achever — délai « officiel » —, les collections en ont encore pour au moins un an à demeurer invisibles. C'est long.

D'autant plus long et regrettable qu'à en juger par ce que l'on peut voir ces collections nîmoises mériteraient d'avoir leurs quartiers permanents. Mais que d'en extraire une sélection,

Robert Calle, chef de file de l'opération, a choisi de les présenter in extenso. Appliqué à l'art actuel, cet exercice n'est pas sans danger, car il peut mener à avouer des erreurs de jugement et des préférences qui ont mal vieilli.

Sans doute est-ce pour cela que les musées évitent d'ordinaire les confessions intégrales — suivant en cela l'exemple du très prudent et discret Musée national d'art moderne. Or, avec ses partis pris — le français d'abord, le méridional ensuite — et ses refus — l'avant-garde, rien que l'avant-garde, — l'ensemble nîmoise a de la cohérence. Il reconstruit l'itinéraire qui mène des Nouveaux Réalistes à Support-Surface, aux minimalistes français puis aux retours à l'image et à la figure. C'est un manuel découpé en salles, de la façon la plus didactique, un manuel orné de nombre de belles pièces et qui pourrait permettre de faire justice du lieu commun *made in USA* selon lequel il ne se passe plus rien en France depuis la guerre.

Pour peu que l'on s'efforce de comparer — par la pensée naturellement, et non par la vue, hélas! — les œuvres réunies ici à d'autres, exécutées dans les années à New-York ou ailleurs, il apparaît que, à partir de modèles communs, Duchamp, Dada, l'abstraction géométrique, plus lointainement le cubisme, les Français, eux aussi, ont développé des travaux de qualité. Sans doute ont-ils eu plus souvent que d'autres de sacrifier une supposée



Photo sur papier de Jean Charles...

FRANÇOIS LABARRE

rigueur critique à l'égard de la forme. Mais Raysee n'est bien Oldenburg ou Rosenquist. On ne voit pas ce que, dans des genres très différents, un Bertrand ou un Balthus ont à envier à leurs contemporains. Et l'on voit encore moins pourquoi il serait nécessairement bon que pour un peintre, qu'il se nomme Hantai ou Vialat, Cane ou Bioulès, Fautou ou Germain, on récompense qu'il aime la couleur, la matière, l'équilibre de la toile aboutie et même la figuration. C'est un peu d'anthologie à la grande vertu de manifester une spécificité et de le faire sans honte ni mansuétude. Rien que pour cela, il lui faut bien un musée.

PHILIPPE DAGEN.

* Musée des beaux-arts, Nîmes, jusqu'au 31 janvier.

Au Musée des arts décoratifs

L'âme des jouets de bois

Monica Burckhardt, conservateur du département jouets du musée, a rassemblé sur 700 mètres carrés plus d'un millier de pièces, issues de musées européens ou de collections particulières.

Alors que, dans les années 50, le plastique et le métal continuaient d'embarquer peu à peu le monde des jouets Roland Barthes, dans *Mythologies*, constatait : « Un signe constant, c'est la disparition du bois, matière pourtant idéale pour sa fermeté et sa tendresse, sa chaleur naturelle de son contact (...); c'est une existence familière et poétique, qui laisse l'enfant dans une continuité de contact avec l'arbre, la table, le plancher. Le bois ne blêmit, ni se dégrade, il ne se casse pas, il s'use, mais dure longtemps.

L'exposition qui a ouvert ses portes le jeudi 12 novembre, au Musée des arts décoratifs, en est la démonstration. Si, comme toute exposition, elle est la somme de vitrines, ici fort astucieusement composées comme des jouets-cubes de verre, elle permet également aux enfants de reprendre contact avec une matière trop souvent négligée : les chevaux à bascule exposés ne demandent qu'à être enroulés.

L'Allemagne, qui, elle, n'a jamais perdu ce « culte » du bois, est le juste titre fortement représentée. Le visiteur peut donc distinguer le travail des régions germaniques qui exportèrent massivement vers la France, entre autres, jusqu'à la première guerre mondiale : Saxe, Bavière, Berchtesgaden et Oberammergau, où les arbes de Noël, joués protestant par excellence, sont aussi fameuses que les forteresses animées.

Mais l'exposition, heureusement, est plus qu'un simple catalogue historique ou technique qui rassemblerait d'un côté les jouets à base de bois découpés ou pressés et de l'autre les jouets sculptés ou moulés (comme ils le sont encore actuellement dans le Jura, à Lect, Vouglans ou Moirans) : Monica Burckhardt a pris le parti de rassembler les jouets par thèmes, en mélangeant les époques et les techniques.

Il y a là de véritables mises en scène. Six salles regroupent donc : les scènes de village, marchés, sol-

dans en campagne ; le régime animal (avec entre autres un magnifique défilé de chiens à traîner) ; les moyens de transport (au Concordie survole un autobus 1920 !); les jouets de patience et d'adresse (des toupies, yoyos, diables de 1830 au jeu de quilles inspiré du Basque); les jouets à ciseler, à balancier (les pontes picorantes), ou autres jacquemarts reprenant le thème du bécheron et de l'ours frappant alternativement la même enclume. Une salle est plus particulièrement axée sur les adultes, qui découvriront que le jouet dit « pédagogique » ne date pas d'hier.

Enfin, dans une galerie, onze vitrines sont consacrées aux jouets réalisés par des artistes ou des artisans. C'est là qu'on trouve, année après année, avec campagne, réalisée en 1887 par Caran d'Ache, un ami Joly, peintre militaire, a quant à lui dessiné un marché qui fut repris sous deux les figures stylisées de leurs œuvres.

Pito-mé, on reste surpris devant les animaux-brosses de Sandoz, les animaux articulés (avec des élastiques) de l'Américain Schomburg. Plus proches de nous, on reconnaît les modèles d'Ivry qui ont servi à la fabrication des jouets d'Aroutcheff ; ou ruste Shahi devant les « Goldarbeiter » de Christian Pommeroy (la science-fiction en bois) et séduit par la ligne laquée, très stylisée, des jouets Vilac, l'un des rares fabricants de jouets français à n'utiliser que du bois.

Pour bien faire, il faudrait aller à l'exposition du Musée des arts décoratifs en famille. De grand-père aux petits-enfants. Noël s'y prête. Et puis, surtout, il y a dans ces vitrines ce qui retourne avec bonheur ce qui a animé ou anime encore les artisans du jouet de bois : la simplicité de l'objet.

JEAN-MICHEL DUMAY.

* Jusqu'au 14 février, du mardi au samedi, de 12 h 30 à 18 heures, et le dimanche de 11 heures à 18 heures. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris. Catalogue : *Le Jouet de bois*, éd. Fleurus et F.U.A.D., par Monica Burckhardt, 96 F. La société Acheron a apporté son concours à cette exposition.

LES INCONNUS

AU THEATRE FONTAINE

DU MARDI AU VENDREDI : 21H
SAMEDI : 18H ET 21H

LOCATION : AU THEATRE
AGENCES-FIAC
ET PAR TEL. : 48.74.74.40

ET SUR EUROPE 1
15H30-17H

EUROPE 1
DE GRANDS MOMENTS, A CHAQUE INSTANT.

THEATRE DE GENNEVILLIERS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
TELEPHONE 47 93 26 30

UNE BELLE JOURNÉE D'AOUT 1.9.1.3

VARIATIONS AUTOUR DE « L'HOMME SANS QUALITÉS » ET AUTRES TEXTES VIENNOIS TEXTE ET MISE EN SCÈNE DOMINIQUE DUCOS DU 10 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

avec : Stéphane Braunschweig, Jeanne Carré, Caroline Chaniolleau, Yann Collette, Jean Dautremay, Milla Dini, Emma Leidegens, Laurence Mayor, Dominique Raymond, Fred Ulysse, Szymon Zaleski, Danuta Zarazik

CERGY-PONTOISE
théâtres des arts

13/29 novembre
L'Éloge de la Pornographie

DE
JEAN-MICHEL RABEUX
AVEC
CLAUDE DEGLIAME
ET
JACQUES MAZERAN
LOC. 30 30 33 33

THEATRE MONTEPARIS

Venez découvrir
LE SECRET
de Henry BERNSTEIN

PREMIERE LE 28 - LOC. 43 22 77 74

15 rencontres internationales de musique contemporaine metz 19-22 novembre 1987
17 creations

Judi 19	18 h 00 Palais des Sports « KRAUZE » Architecture sonore	Samedi 21	10 h 00 Palais des Sports « KRAUZE »
21 h 00 Theatre Municipal « PROLOGUE » DUREUX MERRAËN Orch. Conservatoire de Paris	12 h 30 Architecture sonore	15 h 30 Theatre Municipal « MARGUAS » MERRAËN Orch. Phil. de Lorraine	20 h 30 Temple-Neuf « BLIND » GAGNEUR ROSE Orch. Phil. de Lorraine
Vendredi 10 h 30	14 h 00 Palais des Sports « KRAUZE »	16 h 00 Architecture sonore	18 h 00 Eglise Notre-Dame HUBER STRAWINSKY Chœur - Ensemble KOLN
21 h 00 Palais des Sports « KAGEL » LOPEZ NONOT PASH-PANAY Orch. S.W.F. Baden-Baden	18 h 00 Buffet de la Gare Répertoire André-John Gage	15 h 30 Theatre Municipal « GAGNEUR » STAUD Ensemble KOLN	

Tous renseignements : tel. 87 75 14 88
* creation mondiale * creation française

سكينة الزهر

Culture

MUSIQUE

« Porgy and Bess » au Châtelet

Catfish Row comme si vous y étiez

Neuf ans après ses représentations au palais des Congrès, l'Opéra de Houston revient au Châtelet donner Porgy and Bess, de George Gershwin, avec une distribution, et des décors

Le metteur en scène de Porgy and Bess, Jack O'Brien, excelle à recréer l'atmosphère de la petite ville noire, où se passe l'action, par des tableaux très naturalistes joués par une troupe noire parfaitement stylée, où chacun est un personnage plein de vie et de caractère. Les décors tournaissants, avec leurs maisons mimant sement reconstruites de style colonial, les éclairages efficaces, bien qu'un peu criards, le formidable orage digne des antiques traditions du Châtelet, donnent vraiment l'impression d'être à Catfish Row. Et la spontanéité merveilleuse de la musique, les dialogues étonnants, les airs légers ou tragiques, les spirituals qui jaillissent naturellement, gardent la saveur d'une œuvre qui

rien perdu de sa verdure et de son charme. Ce réalisme, peut-être indispensable pour un grand spectacle populaire, a cependant l'inconvénient de diluer la force du drame, qui mériterait d'être plus dessiné. Si touchants qu'ils soient, les chanteurs n'émergent pas vraiment comme des héros tragiques au milieu de leurs dédoublés comparses. Et l'on s'étonne de ne pas davantage s'émerveiller, alors qu'on a éprouvé à plusieurs reprises le pouvoir envoûtant de cette œuvre au sujet toujours actuel.

La jolie Bess d'Henrietta Davis n'a sans doute pas la personnalité de Wilhelmina Fernandez aguerrie; elle ne sort de son destin de petite fille livrée aux convoitises des hommes que lorsque enfin l'émotion trop violente secoue cette voix très pure pour lui donner un rebondissement extraordinaire jusqu'au cri jailli de ses entrailles. Michael Smartt est un beau Porgy, au long visage grave, avec une voix émue et tendre, un jeu peut-être trop intérieur pour dominer le spectacle.

Comme en 1978, Larry Marshall incarne Sportin'Life, le trafiquant de drogue, avec une élégance de sous-Fred Astaire, une voix gouail-

leuse, trompettante et lâche, du plus sûr effet, tandis qu'Ivan Thomas a le timbre d'acier et la virtuosité athlétique de Crown, le débardeur meurtrier. Parmi nombre de personnages touchants de ce petit peuple noir émergent tout l'éclatante et émouvante Serena de Patricia Miller, et Rita McKinley, Clara et la voix et l'énergie dans Summerline. Et l'on retrouvera avec bonheur tous les spirituals admirablement chantés et joués par les chœurs, en particulier dans la scène bouleversante des funérailles de Robbins.

Cette troupe bien rodée aurait mérité d'être accompagnée de manière plus vivante et inspirée par un orchestre peut-être plus habitué au style de Gershwin que celui de la Radio-Télévision polonaise; la direction de Chris Nance est lourde et le plus souvent incapable d'épouser la pulsation si souple et subtile du rythme qui donne tant de vie à ce chef-d'œuvre.

JACQUES LONCHAMPT. Trente-cinq représentations au Théâtre musical de Paris-Châtelet, avec deux distributions différentes, jusqu'au 13 décembre, soirées à 20 h, matinées à 14 h 30. L'Avant-Scène Opéra consacre son numéro de novembre à Porgy and Bess, avec le livret intégral et l'analyse de l'œuvre, ainsi que diverses études (n° 103, 130 pages, 65 F).

L'Ensemble Intercontemporain

Un concert de plus

Les concerts de l'Ensemble Intercontemporain ne sont jamais mauvais; c'est, si l'on peut dire, leur point faible, car le bien est aussi l'ennemi du mieux.

Le concert de l'Ensemble Intercontemporain donné jeudi soir dans l'Auditorium du Musée d'Orsay - et qui est rejoint vendredi au Théâtre des Amandiers de Nanterre, - tout bien qu'il soit, n'est pas représentatif de ce que peuvent Pierre Boulez et ses musiciens quand ils sont en état de grâce. C'est un moment de plus, voilà.

La soirée commençait bien, dansant, avec une *Allegro* de Ravel, perçante, où Marie-Claire Jamet tenait la partie de harpe soliste avec une maîtrise et une élégance qu'on n'a pas vues tout à fait dans la *Châtelaine et son tour*, de Fauré, et l'*Impromptu*, de Roussel, qu'elle jouait ensuite.

Le *Lied der Waldtaube*, extrait des *Gurrelieder*, dans la version pour petit ensemble que fit Schoenberg, est une belle page de concert. Elizabeth Laurence la chante avec une grande intensité, sinon toujours avec cette puissance souterraine qu'on pourrait souhaiter. On a seulement l'impression que l'accompagnement n'a pas été fouillé aux répétitions; comme toujours Pierre Boulez fait confiance à Schoenberg parce que c'est du cœur main; on dirait que sa musique ne lui a jamais inspiré cette tendresse amoureuse dont elle a besoin pour vivre et devenir éloquent. C'est beau, naturellement, et ça s'arrête là.

Après l'entracte, on se demandait si Pierre Boulez recommencerait l'expérience, tentée naguère avec Yvonne Minton, de faire chanter la *Pierrot lunaire*, qui n'est que se déclarer en suivant un canevas mélodique. Il semble cette fois s'être incliné devant la volonté du musicien, sauf pour « la Lune malade », parce que la voix dialogue avec un solo de flûte, et pour la « Farouille » parce que la ligne vocale forme un canon avec les instruments. Si bonnes que soient ces raisons, le résultat reste insuffisant.

« On n'écrit pas ainsi pour le chant », disait Schoenberg. Elizabeth Laurence abordait cette œuvre pour la première fois; à la différence du *Marianne sans mesure*, où elle est actuellement sans rivale, le *Pierrot lunaire* participe presque autant du théâtre que du concert (bien que la musique soit superbe et très difficile); il faut faire sortir le texte avec l'abattage d'une diseuse professionnelle dont la voix n'est pas nécessairement placée comme celle d'une chanteuse et qui peut le maltraiter sans crainte. Le travail et le talent ne peuvent remplacer une longue expérience, mais il faut bien commencer et, après tout, les concerts sont aussi faits pour cela.

GÉRARD CONDÉ.

PRÉCISION. - L'Ensemble Intercontemporain se fera entendre le samedi 14 novembre, au Théâtre des Champs-Élysées.

JAZZ

Au New Morning

Le cas Cecil Taylor

Plus le temps va passer, plus Cecil Percival Taylor va apparaître comme un cas.

On l'a dit à Duke Ellington et Thelonious Monk par le goût forcé de la discontinuité. Mais c'est de lui-même qu'il diffère le plus. Chaque concert de Cecil Taylor est une aventure, une remise en jeu sans répétition, une épreuve fascinante qui absorbe. Son côté féérique est démentiel par une énergie qui défie sans relâche. Il a le geste d'un oiseau et l'acharnement d'un athlète.

Ses premiers amours sont allés aux danseurs et aux batteurs de big bands. Passions d'enfance. Son jeu en est comme habité, à la fois virtuose et ragougnement puissant. Le clavier est martelé et le morceau

seul maître. Il s'entraîne comme un habitué et vit comme un ascète. Il vit ce déchaînement de liberté insubordonnée qui a pu passer pour une déclaration de guerre. L'érotisme de Cecil Taylor est du genre sacré. Assez loin des carnes et des mystères.

Cecil Taylor est né en 1933. Il a commencé par une formation classique. Le goût du jazz est venu plus tard. Son premier disque en 1956, avec Steve Lacy, est une légende. Il apparaît vite comme une des références les plus déconcertantes du mouvement Free mais il n'est pas séparé. Pas un des thèmes de l'époque qu'il ne rencontre à un moment ou un autre: Coltrane, Aylor, Shepp, et pourtant il reste terriblement singulier. Il anime et travaille Bartok, Stravinsky, Schönberg,

Darius Milhaud. On le comprend. Mais il dit être frappé par la complexité harmonique d'un Dave Brubeck: tête de ses admirateurs! Il fait une parole dans le public de la musique contemporaine. Aux Nuits de la Fondation Maeght en 1969, il fascine.

Cecil Taylor est de retour. A le recommander on ne risque pas de passer pour un nostalgique: la musique de Cecil Taylor a définitivement tordu le cou à toute nostalgie, à toute répétition, aux facilités. Toujours impressionnante plus qu'à la mode.

Et l'on regarde la composition de son équipe sur le papier. Leroy Jenkins, d'accord. C'est un violoniste qui ne versera pas dans le prévisible. Carlos Ward? Tout dans son trajet l'inscrit dans une formation de Cecil Taylor. Mais Freddie Waits à la batterie, ça c'est une énigme. Bon batteur, tardivement classique, qu'est-ce qu'il va fabriquer avec son côté turbulent? Mystère.

FRANCIS MARMADE. * New Morning, les 13 et 14 novembre, 21 h 30.

OLYMPIA
Bruno COQUATRIX présente récital unique de **LUCHO BARRIOS**
Prestige de la musique populaire latino-américaine avec **CARMEN GONZALEZ** artiste invitée
Samedi 14 novembre, 17 h

CHAI LOT LE SOULIER DE SATIN
PAUL CLAUDEL • ANTOINE VITEZ
GRAND THÉÂTRE 47.27.81.15
DU 8 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE
Joué en semaine en 3 soirées. Le dimanche en continué de 13 h à 15 h. Relâche lundi et mardi.

CRETEIL 13, 14, 15 novembre 87 avec l'aide du Secréariat d'État à la Francophonie
Moi, Veuve de l'Empire et en collaboration avec ALPHA FNAC
Sony Labou Tansi

JOHN HUSTON
16 FILMS
LE GRAND HUIT - RENNES 99 30 88 88
DU 10 AU 15 NOVEMBRE
LES GEMEAUX - SCEAUX 46 60 05 64
DU 13 AU 22 NOVEMBRE
MAISON DE LA CULTURE LA ROCHELLE 46 41 37 79
DU 18 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE
LES PLATEAUX - ANGOULEME 45 92 79 22
DU 25 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE
CENTRE JEAN VIGO BORDEAUX 56 44 35 17
DU 2 AU 15 DÉCEMBRE

THEATRE ESSAÏON
Le chef-d'œuvre sans queue ni tête de **YANNIS RITSOS**
ANNE EC JEAN LAUDE MICHEL
Mise en scène ALAIN RAÏLS Location 42 78 45 42 et 3 FNAC
La Maison des Arts de Créteil et la Comédie de Genève présentent du 6 novembre au 15 décembre 1987
Don Juan
de Molière
Mise en scène de Benno Besson
CRETEIL
48 99 18 88

THEATRE DU SOLEIL
L'INDIADÉ
OU L'INDE DE LEURS RÊVES
Cartoucherie 43.74.24.08 - 18h30

THEATRE DE L'ATELIER
MARCEL MARECHAL
MARTINE PASCAL
CAPTAIN BADA
JEAN VAUTHIER
prix de la critique 1987
L'immense scène de théâtre aux dimensions lyriques continues. F. Marcabru - LE FIGARO
"Maréchal et Martine Pascal jouent à cœur brûlant." B. Salino - L'ÉVEN. DU JEUDI
"Le théâtre de Vauthier n'a pas vieilli, mais Martine Pascal n'a pas vieilli. Le tigre Vauthier habite depuis longtemps son bonheur. Et le nôtre." P. Thibaudat - LIBÉRATION
"Avec un tel texte, les acteurs ne peuvent être que formidables." Colette Godard - LE MONDE
"Captain Bada est une des étoiles de la constellation de ces vingt dernières années." Gilles Costaz - LE MATIN

CANAL + DE REÇUL
"SAMEDI 1 HEURE" AVEC MAIRE
Magazine proposé par Jean-Louis BURGAT, Erik GILBERT et Frédéric L. BOULAY. Edmond MAIRE, secrétaire général de la CFTD, "le tigre à papier du monde français", commentera et analysera les grands événements de la semaine: société, sport, cinéma... En clair, le Samedi 14 Nov. à 19h.
Pour poser les questions à notre invité, tapez 3615 code CPLUS.
CANAL+ LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES

Le Monde CADRES

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine. Aéronautique-Toulouse. DIRECTEUR DE PROGRAMME. apave. DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES. enseignant permanents. GROUPE EGOR

Importants Sal de Publicité quartier Auteuil/16e gauche... SECR. EXPERIMENTEE... JOURNALISTE SECRETAIRE DE REDACTION... GROUPE EGOR

AVIS DE RECRUTEMENT Marocains titulaires d'un diplôme d'ingénieurs d'Etat ou équivalent... OFFICE NATIONAL DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS DU ROYAUME DU MAROC

DEMANDES D'EMPLOIS DOCTEUR EN BIOCHIMIE... M. S. A. ... L'ETRANGER

L'AGENDA Bijoux TOUS LES BIJOUX ANCIENS... Carrelages BOCAREL... Calendrier... Carte de vœux... Dépannage... Seine Dépannage 75... Lithographie... Pianos

L'IMMOBILIER ventes maisons individuelles VDS PANS MUTATION LA BELLE AU BOIS DORMANT... LUXEMBOURG... PRIX INTERESSANT... appartements achats locations non meublées demandées... fonds de commerce... ventes... automobiles... meublées demandées... INTERNATIONAL SERVICE... viagers... NEULLY - RARE

Culture

CINÉMA

Le Festival de la Martinique

Prise de contact francophone

Le jury, présidé par Nathalie Baye, a donné son grand prix au film Bach et Botine, du Québécois André Mélançon... Les prix de la meilleure réalisation et de la meilleure musique ont couronné la Vieille Quimboiseuse et le Majorotome, du Martiniquais Julius Amédé Laou...

son cher Bach. Botine, c'est l'animal préféré de Jenny, la fille. L'héritier des auteurs comique naturellement à accentuer le contraste entre les enfants, qui ont les pieds sur terre... Mais le vrai triomphe revient à la Vieille Quimboiseuse et le Majorotome, pourtant tournés avec quatre sous, dans la pauvreté naïve...

diens, c'est la priorité, un choix très francophonie politique du gouvernement conservateur pour faire pièce au Commonwealth anglophone... Livrer

Il fallait frapper les imaginations, montrer que la francophonie à la française mérite un festival à l'échelle cannoise... Le mérite du palmarès, établi sur un total, modeste, de douze films, est d'avoir su également choisir une bande pour enfants promises à un grand avenir commercial

La France et le Canada ont visiblement mis gros sur une manifestation dont ils attendent beaucoup... Mais qu'on se rassure pas seulement avec l'intellect, qu'on travaille avec tout le corps... LOUIS MARCORELLES

Une présidente pour Columbia

Dawn Steel, femme de tête

Hollywood respire : la Columbia enfin son président. Le vide laissé par le départ de David Puttnam est comblé. La fusion de Columbia et Tri Star au sein de Coca-Cola s'affirme.

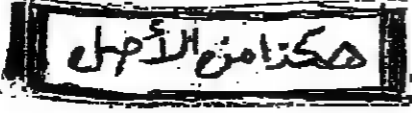
Steel, à la Paramount, a produit Flank Dance, Footloose, le Fil de Beverly Hills n° 2, Top Gun, les Incorruptibles... Rien n'est moins sûr. Elle est présidente de la Columbia Pictures, David Puttnam en était le président-directeur général.

Elle dirige désormais la production, le marketing, la distribution, devra en répondre directement à Victor Kaufman... HENRI BEHAR

LE PALAIS DES CONGRES DE PARIS 17 NOVEMBRE 1987... Le Ballet Du Théâtre Kirov De Leningrad... Location : Palais des Congrès, Fnac et toutes agences... Par téléphone : 47.58.14.04

CREATION THEATRE DU CHENE NOIR D'AVIGNON... MAIS N'ÊTE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE !... GERARD PHILIPPE

مكتبة



théâtre

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17): ... ANTOYNE: ... ARCAN (43-38-19-70): ... ARLEQUIN (restaurant-théâtre) (45-59-43-22): ... ARTISTE-ACTEURS (43-55-77-10): ... ARTS-HÉBERTOT (43-57-23-23): ... ATALANTE (46-06-11-90): ... AUBREY: ...

Vendredi 13 novembre

POCHE-MONTPARNAISE (45-48-52-97): ... POTINIERE (43-61-44-15): ... RANELAGH (43-43-64-44): ... RENAISSANCE (43-18-30): ... ROSBAU-THÉÂTRE (ancien Théâtre de l'Espérance) (42-71-30-20): ... SAINT-GEORGES (48-78-63-47): ... SALLE CHOPIN-LEYVELL (45-63-88-73): ... SILENTIO (43-43-09-17): ... SLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93): ... STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10): ... STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-49-28-01): ... TAI THÉÂTRE (43-78-10-79): ... THÉÂTRE 13 (45-48-16-30): ... THÉÂTRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (42-45-49-77): ... THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80): ... THÉÂTRE DE LA PLAINE (42-50-35-65): ... THÉÂTRE DE LA VILLE (42-74-72-77): ... THÉÂTRE DE PARIS (43-59-39-39): ... THÉÂTRE GREVIN (42-46-94-97): ... THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-41-15): ... THÉÂTRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70): ...

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): ... LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It., all. v.o.): ... L'OEIL AU (Fr.): ... FOCKING FERNAND (Fr.): ... FULL METAL JACKET (A., v.o.): ... PÊCHEURS DE REQUINS (Mex., v.o.): ... LE REPENTIR (Sov., v.o.): ... LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): ... LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.): ... LES LUNETTES D'OR (It.-Fr., v.o.): ... MALADE D'AMOUR (Fr.): ... MISSION (Brit., v.o.): ...

LES FILMS NOUVEAUX: NADINE. Film américain de Robert Benton, v.o.: ... L'ARMÉE FATALE (A., v.o.): ... LA PASSION BÉATRICE (Fr.): ... BARFLY (A., v.o.): ... LA BONNE (It.): ... CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): ...

LES grandes reprises: MARIANNE A LA VILLE (It., v.o.): ... LA DIAGONALE DU LATIN (Fr.): ... LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): ... LA FAMILLE (Fr., v.o.): ... LA POLLE HISTOIRE DE L'ESPACE (A., v.o.): ...

cinéma

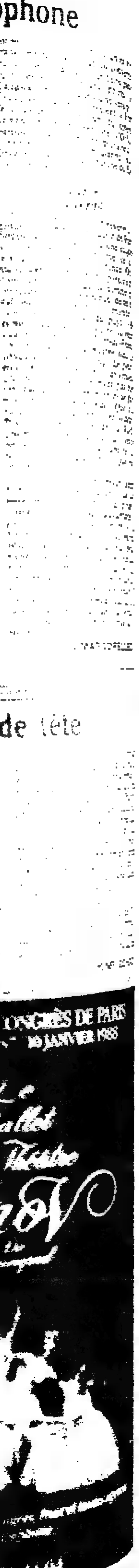
UN EVENEMENT CULTUREL MAJEUR 3e FORUM TELERAMA

CULTURE ET COMMUNICATION = Quel rôle pour l'Etat?

PRÉSIDE PAR MONSIEUR JACQUES CHIRAC MERCREDI 2 DECEMBRE 1987 DE 9 H à 15 H HOTEL MERIDIEN PORTE MAILLOT - PARIS

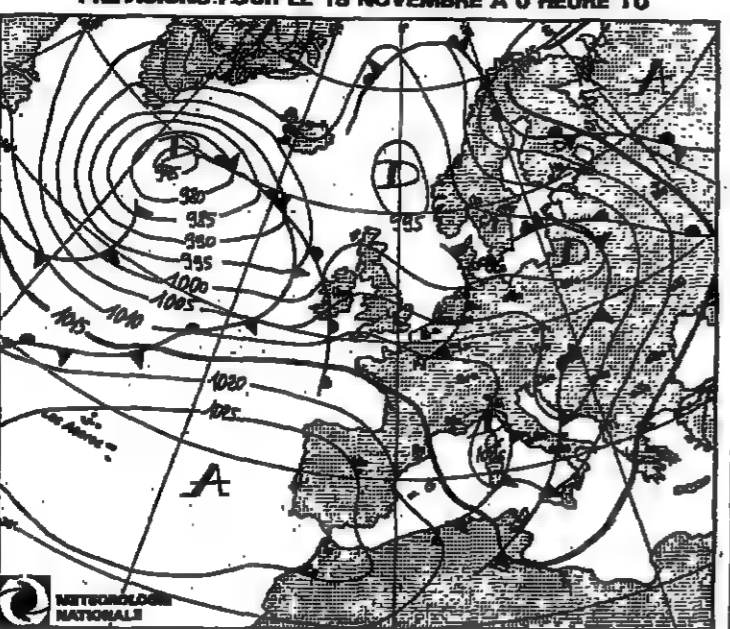
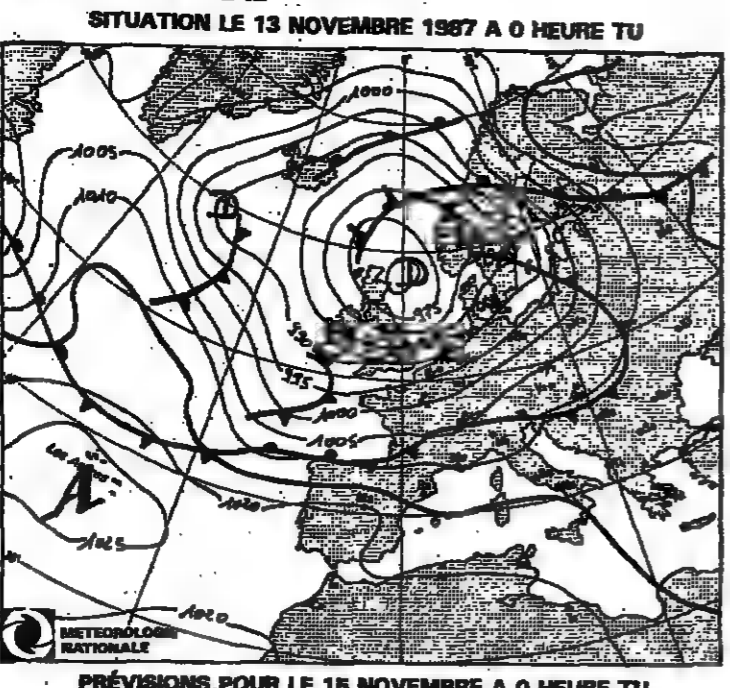
PROGRAMME: Accueil par Bernard BOUX, P.-D.G. de Télérama; Présentation par Francis MARDY, Directeur de l'Institut de Culture; La création: les créateurs menacés? par Claude SANTELLI, Réalisateur; Une occasion unique de rencontrer des personnalités de premier plan de la culture et de l'entreprise; Quel doit être, dans ces deux domaines clés, le rôle de l'Etat? Et la place des créateurs? Sur ce thème fort de la rentrée, le 3e Forum Telerama vous invite à participer à la réflexion, avec des hommes d'entreprise et de culture.

Reservez dès aujourd'hui votre place en téléphonant au: Forums Telerama



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France... Sur les Alpes, la Corse et l'est des Pyrénées, le ciel restera couvert.

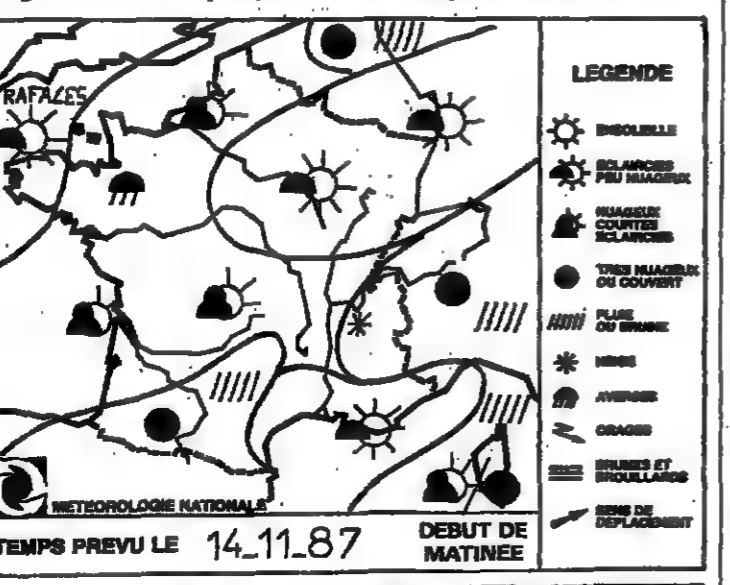


Table with columns for temperature (FRANCE, ÉTRANGER) and weather conditions (A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z).

PHILATÉLIE

Le cinquantenaire de l'Office des émissions de timbres-poste de Monaco

Monaco accueille les philatélistes... net monégasque qui pourrait s'avérer une bonne affaire.



S.A.S. le prince Rainier, des musées de Paris, de Stockholm et des Nations unies.

PARIS EN VISITES

- SAMEDI 14 NOVEMBRE
- Le Musée Picasso et l'hôtel Salé, 12 heures, 5, rue de Thorigny, dans la cour (R. Roman).
- Mystérieuse Égypte au Louvre, 14 h 30, métro Louvre, sortie (Isabelle Hauller).

- DIMANCHE 15 NOVEMBRE
- L'hôtel de la marine, 10 h 30, 2, rue Royale, près d'Orléans (Monuments historiques).
- Les coulisses de la Comédie-Française, 10 h 30, porte de Valenciennes, place Collette (Monuments historiques).

LOTTO section with numbers 13, 22, 26, 35, 48, 47, 49 and prize information.

En filigrane

Frères... République populaire... superpersonnes concurrentes: Concord et Tupolev 144.

Croix-Rouge 1987

Le timbre traditionnel de la Croix-Rouge en vente... Le timbre au format vertical 30 x 35,75 mm (n° PTT 1987-40).



CAMPUS

Brest joue l'agro-alimentaire... UN Institut des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.

Des idées pour la place d'Italie... La place d'Italie à Paris, « début de la démarche symbolique vers Turin et Perpignan ».

L'actuel et le quotidien... Le Centre d'étude sur l'actualité et le quotidien de l'université de Paris-Nord.

Langues & Affaires... EUROPE 1992 - PRENEZ DE L'AVANCE. Préparez-vous à l'avance en langues.

Vertical text on the left margin, including 'nbre', 'ournaux', and 'Télérama'.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Cette annonce est diffusée à simple titre d'information



FF 21 milliards, £ 2 600 millions et US \$ 450 millions

Crédit en Financement de Projet
Tunnel sous la Manche

Banques Chefs de file

Crédit Lyonnais National Westminster Bank PLC
Banque Nationale de Paris Midland Bank plc Banque Indosuez

Banques garantes de la Syndication

Groupe Banque Indosuez Banque Nationale de Paris Crédit Lyonnais Midland Bank plc National Westminster Bank PLC
Amsterdam Rotterdam Bank N.V. Arab Banking Corporation (B.S.C.) Banca Commerciale Italiana
The Bank of Tokyo, Ltd. Barclays Bank PLC Bayerische Vereinsbank A.G. Crédit Agricole Citibank, N.A.
Commerzbank A.G. Deutsche Bank A.G. Dresdner Bank A.G. The Industrial Bank of Japan, Limited Lloyds Bank Plc
The Long-Term Credit Bank of Japan, Ltd. The Sanwa Bank, Limited/Sanwa International Limited
Security Pacific National Bank The Tokai Bank, Limited Union Bank of Switzerland Crédit Suisse
The Dai-ichi Kangyo Bank, Limited The Daiwa Bank, Limited The Fuji Bank, Limited Generale Bank S.A./N.V.
The Mitsubishi Bank, Limited The Mitsui Bank, Limited Banque Arabe et Internationale d'Investissement
Den norske Creditbank Group Hessische Landesbank Girozentrale Kreditbank International Group
The Mitsubishi Trust and Banking Corporation The National Bank of Kuwait S.A.K. The Saitama Bank, Ltd.
The Taiyo Kobe Bank, Limited Westdeutsche Landesbank Girozentrale The Bank of Nova Scotia
Canadian Imperial Bank of Commerce (International) S.A. Crédit National NMB Bank The Nippon Credit Bank, Ltd.
Standard Chartered Bank The Sumitomo Bank, Limited The Yasuda Trust and Banking Company, Limited
Banque Internationale à Luxembourg S.A. BIAO-Afribank AL UBAF Banking Group

Managers

Kreditanstalt für Wiederaufbau Moscow Narodny Bank, Limited DG Bank International S.A. S.N.C.I.-N.M.K.N. Banque Fédérative du Crédit Mutuel
Banque Française du Commerce Extérieur Crédit du Nord Groupe Crédit Industriel et Commercial
Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (EUROBANK) Union Bank of Norway Arab Bank, Limited ASLK-CGER Bank Banco di Napoli
Bank of China (London and Paris) Banque de l'Union Européenne Consorzio di Credito per le Opere Pubbliche - CREDIOP
Crédit Communal de Belgique S.A./Gemeentekrediet van België N.V. EFBANCA S.p.A. Girozentrale und Bank der österreichischen Sparkassen AG
The Hokkaido Tokai Bank, Limited The Kyowa Bank, Ltd. The Mitsui Trust and Banking Co., Ltd. Groupe Société Générale
Swiss Bank Corporation TSB Group

Managers

Banca Popolare di Milano Banco de Bilbao Banque de la Société Financière Européenne Bayerische Landesbank Girozentrale
The Chuo Trust and Banking Company, Limited Kreditanstalt Bankverein Genossenschaftliche Zentralbank AG Kansallis Banking Group
The Royal Bank of Scotland plc Union Bank of Finland Ltd.

Senior Co-Managers

BACOB Savings Bank S.C. Banco Hispano Americano Group Banca di Sicilia Group Bank of Scotland
Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts (BRED) Berliner Bank A.G. Cassa di Risparmio delle Banques Populaires Cassa di Risparmio di Torino Göteborgen
The Hyakujushi Bank, Ltd. ICCRI-Istituto di Credito delle Casse di Risparmio italiane Österreichische Länderbank Royal Trust Bank

Co-Managers

Bank of Kuwait KSC Compagnie BTP Finances/Banque du Travail et des Travaux Publics Enskilda Banken The Ashikaga Bank, Ltd. Banco di Santo Spirito
Bank für Sozialwirtschaft AG The Bank of East Asia Limited The Bank of Yokohama, Ltd. Banque Cantonale Vaudoise Banque Demachy et Associés Paris
Banque de Luxembourg S.A. Banque de Neufville, Schlumberger, Mallet Cassa d'Epargne de l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg/Banque de l'Etat
Cassa d'Epargne Genève The Chiba Bank, Ltd. The Commonwealth Bank of Australia, Limited Crédit Chimique Den Danske Bank
Deutsche Girozentrale-Deutsche Kommunalbank DBS Bank Electro Banque The Hachijuni Bank, Ltd. The Hokkaido Bank, Ltd. The Hokuriku Bank, Ltd.
FRAB Bank International Hamburgische Landesbank Girozentrale Industri Bank in Industry PLC Kinoshita - French Bank Riyad Bank
The Rural Industries Bank of Western Australia Sparkassen Girozentrale Swiss Cantobank (International) Swiss Cantobank The Toyo Trust and Banking Company, Limited

Participants

Banco del Gottardo Banco Exterior Group Bahrain Middle East Bank (E.C.) Bank Leu Ltd. Die Erste Österreichische Spar-Casse - Bank Banco Arabe Espanol S.A. The Bank of Fukuoka, Ltd.
The Bank of Hiroshima, Ltd. B. Metzler, soel, Sohn & Co. KGaA The Nippon Trust Bank, Limited Al Saudi Banque Zentralsparkasse und Kommerzbank Allied Irish Banks plc
Baden Württembergische Bank AG Badische Kommunale Landesbank Girozentrale Banca Credito Agrario Bresciano Bank für und Effekten The Bank of Kyoto, Ltd. Crédit Coopératif
Banque Hervet Banque Industrielle et Immobilière Privée Banque Pétrofiroz Banque Sudameris France Banque Worms Bergen Bank A.S. Cassa di Risparmio di Genova e Imperia
Cassa di Risparmio di Verona Vicenza e Belluno Cara Spasbank The Chugoku Bank, Limited Copenhagen Handelsbank A.S. Crédit Foncier de France Crédit Romagnol
L'Européenne de Banque Fico France Robert Fleming & Co. Limited Fokus Bank A.S. Riyad Bank E.C. The Gurma Bank, Ltd. International Incorporated S.A.
The Iyo Bank, Ltd. The Joyo Bank, Limited Sel. Oppenheim Jr et Cie Postipankki The 77 Bank Limited The Shizuoka Bank, Ltd. Société de Banque Occidentale
The Sumitomo Trust and Banking Co. Ltd. Trinkaus & Burthardt (International) S.A. UBAE Arab German Bank SA Deutsche Verkehrs-Kredit-Bank AG
The Bahraini Kuwait Investment Group The Bank of Kuwait and the Middle East K.S.C. Bankhaus Hermann Lampe Kommanditgesellschaft. Crédit des Bergues
Banque Belgo-Zairoise SA-Belgoloise Banque Intercontinentale Arabe Banque Nord-europe S.A. Bank UCL S.A. Fennoscandia Ltd.
Forsta Sparbanken OKOBANK European Bank S.A. SKOPBANK Volksdeposittkas N.V. Savings-Bank

Banques Agents

National Westminster Bank PLC Crédit Lyonnais
Banque Nationale de Paris Midland Bank plc

Banques de Paiements

International Westminster Bank PLC Crédit Lyonnais

Financement sous forme de Prêts et de Lettres de Crédit
avec £ 1 milliard consenti par la

Banque Européenne d'Investissement

4 novembre 1987

devenus fous!

Securs
froides

du dollar a entrainé
rôles boursiers

REVEILLON
A NEW-YORK
EN
CONCORDE

TAAG

Économie

BILLET

Prix : en progrès

En octobre, la hausse des prix de détail en France a été de même importance qu'en RFA : 0,2 %. Du coup, l'écart d'inflation avec le grand voisin d'outre-Rhin - écart calculé sur les taux annuels dans les deux pays - s'est beaucoup réduit, passant de 2,8 points en septembre à 2,2 ou 2,3 points en octobre (1).

Il faut remonter à 1973 pour trouver un écart aussi faible. Celui-ci avait été de 6,4 points en moyenne en 1983, de 5,3 points en 1984, de 3,8 points en 1985, de 2,8 points en 1986. Il pourrait descendre à 2,5 points, voire en dessous cette année, ce qui serait un bon résultat, de nature à conforter le franc par rapport au denier allemand au sein du système monétaire européen. Cette amélioration de notre situation était connue de M. Balladur, alors que se tenait le sommet franco-allemand de Karlsruhe : elle a constitué une raison supplémentaire de resserrement de l'entente monétaire et financière franco-allemande, entente qui s'était traduite le 5 novembre par la double opération de baisse des taux d'intérêt en RFA et de leur relèvement en France.

La hausse des prix de détail est de 3,1 % en un (octobre 1987 comparé à octobre 1986), ce qui est conforme aux prévisions.

par l'INSEE (+ 3,3 % entre décembre 1986 et décembre 1987). En rythme annuel calculé sur les trois derniers mois, l'inflation est de 2 % tout juste, ce qui donne une idée assez exacte des progrès accomplis dans la voie de la désinflation, même si le chiffre d'octobre est encore influencé par la baisse de la TVA sur l'automobile. La France se trouve désormais dans une position moyenne au sein des pays industrialisés, à mi-chemin entre les pays les plus vertueux (Pays-Bas avec + 0,2 % d'inflation, RFA avec + 0,6 %, Japon avec + 0,8 %) et les pays les plus laxistes (Royaume-Uni avec + 4,2 %, États-Unis avec + 4,3 %, Canada avec + 4,5 %, Italie avec + 5 %).

Seul point un peu inquiétant à l'horizon : le dérapage continu des services privés qui, dix mois après la libération des prix, continue d'augmenter trois fois plus vite que l'ensemble des prix.

A.V.

(1) L'INSEE d'octobre publié le jeudi 12 novembre par l'INSEE n'est que provisoire. Le chiffre définitif, ainsi que les chiffres de l'alimentation, produits manufacturés, services, tarifs publics, sera publié dans une dizaine de jours.

REPÈRES

Chômage

La Grande-Bretagne au-dessous des 10 %

Une nouvelle réduction du nombre des chômeurs en octobre, pour le seizième mois consécutif, a permis au taux de chômage de passer en dessous de la barre psychologique des 10 % en Grande-Bretagne, pour la première fois depuis six ans. Le ministre de l'emploi a annoncé que les sans-emploi étaient de 2,71 millions en octobre, soit 9,8 % de la

population. La réduction du nombre des chômeurs atteint 487 600 en octobre et se maintient normale dans toutes les régions.

Logements

Hausse

des mises en chantier

Le nombre de logements neufs mis en chantier en France pendant les neuf premiers mois de 1987 s'est élevé à 224 700, en progression de 10 % par rapport à la même période

de 1986, selon les statistiques publiées par le ministère de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports. Le rythme des mises en chantier a légèrement ralenti en septembre, la progression étant passée de + 5 % à + 4 %. Le nombre des appartements construits en immeubles collectifs (+ 4,1 % en neuf mois) progresse désormais à un rythme proche de celui des mises en chantier de maisons individuelles (+ 3,9 %) après avoir connu le début de l'année une progression sensiblement supérieure.

A l'Assemblée nationale

« Il n'y a aucune raison de modifier les grandes orientations » de la politique économique déclare M. Edouard Balladur

« Notre politique économique est la bonne. Elle est encore plus justifiée dans un environnement difficile. » M. Edouard Balladur persiste et signe. Pourtant, le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation ne cache pas son inquiétude devant les répercussions de la crise financière sur la santé de l'économie française. A l'Assemblée nationale, jeudi 12 novembre, à l'occasion de la discussion de son budget, le ministre d'Ilham a, en effet, lancé ce constat de la tribune : « Soyons lucides. La baisse de la Bourse va avoir des effets négatifs tant au France qu'à l'étranger, même s'ils sont difficiles à quantifier. Mais ce ne traduit pas une dégradation de la richesse des ménages qui peut inciter ceux-ci à modifier leur consommation. »

« Le véritable risque, c'est celui du retour au protectionnisme », a prévenu le ministre en se prononçant pour un renforcement de la coopération internationale : « Les difficultés sont communes. C'est à ce niveau qu'il faut les traiter (...) Lors de la signature des accords de Louvre, des efforts financiers budgétaires et économiques furent demandés à chaque partenaire. Nous avons tenu nos engagements. »

Si une nouvelle réunion conclus à la nécessité d'efforts supplémentaires, nous nous y féliciterons. »

S'agissant de la baisse du dollar, M. Balladur a lancé une sorte d'appel aux États-Unis : « Si cette baisse se poursuit, elle aura des conséquences négatives sur la croissance mondiale en provoquant encore plus la balance commerciale américaine en aggravant l'incertitude des investisseurs. De plus, elle portera un nouveau coup à la compétitivité des entreprises européennes (...). Une baisse prolongée du dollar est donc contraire aux intérêts fondamentaux de l'Europe et de l'Occident (...). Les États-Unis s'en rendent-ils compte ? »

réponse sérieuse et chiffrée ne peut être apportée à cette question en Europe comme aux États-Unis. » M. Balladur compte sur une concertation internationale bien préparée pour préserver la croissance européenne.

Privatisations et budget

Sentant poindre les critiques du groupe socialiste, il a assuré qu'« en l'état actuel des choses », le budget 1988 « est valable ». « Puisque certains l'attaquent, envisageons un instant l'hypothèse d'écoulement - qui n'est, bien sûr, pas la même - d'un arrêt des recettes des privatisations d'ici la fin 1988... M. Jean Le Garrec (PS, Nord) : « Ce n'est pas une hypothèse d'école !... La dette de l'État diminuerait notablement, a poursuivi M. Balladur. La restructuration des entreprises publiques serait retardée. Mais l'équilibre du budget 1988 ne serait nullement remis en cause. »

Un point de vue vigoureusement contesté par les élus socialistes. L'ancien rapporteur général du budget, M. Christian Pierret (PS, Vosges), a expliqué, jeudi, que les perspectives budgétaires de M. Balladur se révélaient « complètement fausses avant même la fin de la discussion budgétaire ». M. Jean Le Garrec a affirmé quant à lui : « Nous n'avons pas l'habitude de faire de la petite politique avec les difficultés du pays. Mais nous n'avons pas non plus l'intention de gouverner vos propres responsabilités (...). Ces nouvelles données rendent caduques toutes les prévisions sur lesquelles repose le budget. » Enfin, M. Michel Gornand (UDF) a annoncé que M. Balladur serait entendu mardi prochain par la commission des finances dont il est le président.

P. S.

AFFAIRES

La Société de banque suisse prend le contrôle de la Banque Stern

La Société de banque suisse (SBS), l'un des trois grands établissements de dépôts helvétiques avec l'Union de banque suisse et le Crédit suisse, s'installe en France dans le secteur financier en prenant le contrôle de la petite Banque Stern et de la charge d'agent de change Daucast-Duvail. La SBS rachète à M. Edouard Stern et à sa famille 51 % du capital de la banque, pourcentage qui sera porté à 80 % ultérieurement. Dans l'immédiat, une augmentation de capital en espèces portera les fonds propres de la Banque Stern de 120 millions de francs à plus de 600 millions, sans modifier les positions en présence (51 % SBS, 49 % famille Stern). Pour la banque helvétique, qui avait déjà essayé de prendre une participation dans la BIMP (Banque industrielle et mobilière privée), récemment privatisée, il s'agit de développer son activité sur le marché financier français, qui, selon elle, va prendre encore de l'envie, surtout à l'horizon 1992.

La Banque Stern, avec un bilan supérieur à 3 milliards de francs, a dégagé un bénéfice de 72,2 millions de francs. Présidée par M. Jean Peyrelevade, PDG de Saes, jusqu'en juillet 1986, qui succéda lui-même à M. Claude Bernier-Benoist, directeur du Crédit lyonnais en 1982, la Banque Stern a cédé son activité commerciale en 1983 pour se consacrer aux opérations de marché, à l'ingénierie financière et à la gestion de portefeuille. Elle s'est signalée par plusieurs initiatives sur la place de Paris : premier emprunt à coupon zéro émis à fin 1984, contre-OFA réussie sur la Banque hypothécaire européenne au profit de la mutuelle MAAI, succès avec Deminor, dans le cadre du groupe Rivand. La SBS, à deux millions de francs, emploie quinze mille personnes et a réalisé un bénéfice de 674 millions de francs suisses (3,8 milliards de francs).

DU SAM. 14 AU SAM. 21 NOV. FESTIVAL RENAULT OCCASIONS

CRÉDIT 12 MOIS* au TEG de 8,8 % avec apport minimum de 20 % sur toutes les occasions.
Ex : Montant financé 10.000 F - 12 échéances de 873,58 F Coût total à crédit : 10.482,86 F
Crédit au TEG de 12,8 % sur 24 mois, 14,8 % sur 36 mois, 15,8 % sur 48 mois.

CRÉDIT TOTAL* 48 mois au TEG de 18,25 % sur tous les véhicules d'occasion Garantie Or ou Garantie Or Privilage, de 8 ans ou moins. Ex : Montant financé 35.000 F - 48 échéances de 1.080,70 F (dont perception forfaitaire 28 F). Coût total à crédit = 50.913,60 F.
Crédit total 36 mois au TEG de 18,25 % sur toutes les autres occasions.

CRÉDIT 60 MOIS* sur les véhicules Garantie Or ou Garantie Or Privilage, modèles 86, 87 et 88 d'un prix de vente supérieur à 60.000 F. Apport minimum 30 %. Ex : Montant financé 60.000 F - TEG 17,75 % - 60 échéances de 1.315,45 F. Coût total à crédit = 90.927,00 F. * Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC III, au capital de F 350.000.000 - R.L.C. Paris B 542 062 435 - 91-93, Champs-Élysées, PARIS 8^e.

CHOIX - CONFIANCE - GARANTIE. Tout un choix de voitures d'occasion vous attend chez Renault Occasions. Des occasions Garantie Or - 12 mois, pièces mécaniques et main-d'œuvre, kilométrage limité dans toute la France.
Des occasions Garantie Or Privilage qui, en plus de la Garantie Or, bénéficient de 12 mois de garantie supplémentaire sur le moteur, la boîte, le pont et d'un ensemble de services hors prix.

8,8%

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

سكناج ايجي

Economie

Les états généraux de la Sécurité sociale

Consensus pour une taxation accrue de l'alcool et du tabac

M. Jean Marmot, rapporteur général des états généraux de la Sécurité sociale, a été très net, dès le premier jour des assises qui ont réuni, le jeudi 12 novembre à Paris, plusieurs centaines de personnes... « Aucun des décideurs qui s'interrogent sur le destin de notre Sécurité sociale - et en premier lieu, bien sûr, le gouvernement - ne pourra à l'avenir ignorer ce qui va se passer ici... »

Si certains échanges ont été vifs - notamment à la « table ronde » sur la famille, animée par Philippe Labro, - les incidents ont été rares. Dans la matinée, lors de la « table ronde » sur l'assurance-maladie, animée de façon corrosive, par Jean-Pierre Elkabbach, le docteur Jean-Claude Levasseur, président de l'Assemblée fédérale des ophtalmologistes praticiens, a quitté la réunion parce qu'on lui avait refusé la parole... M. Paul Marchelli a vivement réagi, le matin, à des propos du docteur Sayr (UNAM), seul parlementaire (RPR) présent, qui vantait la liberté des médecins, en craignant qu'« on en vienne aux malins » avant la fin de la journée. Tel ne fut pas le cas, mais le président de

la CGC a réussi à se singulariser de nouveau l'après-midi, en usant de la menace pour le cas où il n'y aurait pas de réforme des structures de la Sécurité sociale l'année prochaine : « Je ferai dans ce cas campagne pour qu'on ne paie pas le prélibrement supplémentaire. Les beaux parleurs, c'est bien gentil, mais ce sont toujours les mêmes qui sont les payeurs... »

La démographie médicale

La « table ronde » sur l'assurance-maladie a permis de dégager quelques convergences, même si elles ont rarement été totales. Le président de la CSMF, le docteur Jacques Beaupère, a manifesté son « accord total » avec l'idée du rapport des « sages » de revaloriser les médecins généralistes, tout en ajoutant que, « sur la façon de le faire c'est plus compliqué... » Nous ne sommes pas favorables, a-t-il souligné, à une interdiction de l'accès direct au spécialiste... Mais le docteur Beaupère a donné son accord à l'idée que le taux de remboursement puisse être « modulé » de façon que les malades soient incités à voir d'abord le médecin de famille.

La question de la démographie médicale n'a pas été étudiée. L'un des six « sages », M. Jean Choussat, directeur général de l'Assistance publique, a affirmé que le « contrôle démographique » devra être maintenu « très durablement, en l'ajoutant, bien entendu, au fil des décennies, aux besoins qui se manifesteront ». Il a rappelé que le nombre d'étudiants en médecine entrant en deuxième année était aujourd'hui d'environ quatre mille par an contre douze mille dans les années 1975-1976. Faut-il aller plus loin ? M. Beaupère a estimé qu'il fallait « actuellement diminuer le nombre d'entrées dans la profession », tout en envisageant de « rélargir ces quotas » après l'an 2000. M. Marchand

(FMF) s'est montré intéressé par une modulation de la sélection en fonction de la médicalisation d'une région.

Lors du débat sur l'hospitalisation, M. Jean de Kervasdoué, ancien directeur des hôpitaux, a indiqué qu'« il y a environ 30 % de lits en trop en hospitalisation d'urgence ». Mais, a-t-il ajouté, je vois mal l'équilibre être rompu de manière significative et faire porter toute cette baisse au seul secteur public... Un représentant de l'hospitalisation privée, M. Serfaty, a suggéré de « mettre dans nos hôpitaux publics et privés des indicateurs pour mesurer la production ».

Les prix des médicaments

L'après-midi a donné lieu d'emblée à un débat assez animé sur le prix des médicaments. Le président du Syndicat national de l'industrie pharmaceutique, M. Louis, est apparu souvent isolé, notamment dans son plaidoyer en faveur de la liberté des prix. « Le médicament, a répliqué M. René Teulada, président de la Fédération nationale de la Mutualité française, n'est pas un produit comme les autres. Il n'obéit pas aux lois du marché... » Un débat de consensus s'est cependant dégagé sur l'idée d'un taux de remboursement unique du médicament. « D'accord », a lancé M. Teulada, mais 70 % c'est un minimum ! Le docteur Beaupère a plutôt suggéré d'adopter le taux des non-salariés non agricoles - 50 % - malgré les plaintes qu'il devait susciter ensuite de la part de l'Union professionnelle de l'artisanat. « 70 % doit être le grand maximum », a surché M. Marchelli. « Un taux unique, c'est séduisant », a noté M. Bergeron. Mais, dans la pratique, est-ce que cela ne va pas conduire à réduire le taux de remboursement à 70 % ? M. Louis a mis en garde contre

des « déremboursements » en parallèle, en évoquant le cas « stupéfiant » - de vitamines utilisées dans les traitements de désintoxication de l'alcoolisme, récemment déremboursés.

Une large partie du débat de l'après-midi a porté aussi sur la prévention, non sans que s'amorce aussi une réflexion sur la question du financement à l'ordre du jour du 13 novembre, sujet évidemment très consensuel. M. de Kervasdoué, qui avait souligné qu'en France, selon l'OCDE, la part des dépenses de santé remboursée par la Sécurité sociale (71 % pour la France contre 85 % en moyenne en Europe) est la plus faible après les Etats-Unis, s'est fait contraindre par M. Jean Brunet, vice-président de la CGPME, qui a jugé inévitables des « sacrifices supplémentaires » pour continuer à payer un tel système de protection.

Le consensus le plus net est apparu sur une des principales propositions des « sages » - « Ce serait, a souligné M. Choussat, le test d'une politique cohérente de santé », - à savoir l'interdic-

tion totale de toute publicité pour l'alcool et le tabac, consensus aussi sur l'idée de majorer les taxes sur le tabac et l'alcool en affectant le produit à l'assurance maladie pour des actions de prévention, non sans que M. Marchelli évoque une apparente contradiction : « Comme contribuable, je commence à payer une subvention aux vigneron, puis on me demande de supporter une taxation pour dissuader de boire du vin ».

Globalement, les participants, à de rares exceptions près, ont manifesté leur attachement au système de protection sociale, tout en souhaitant que la tutelle de l'Etat soit moins contraignante : « Il faut plus de liberté, moins de centralisme et plus de contractualité pour maîtriser les dépenses de santé », a assuré M. Jean-Marie Spahy (CFDT). Même M. Bergeron a reconnu qu'« il faut - tout faire pour préserver le niveau de couverture actuel », il doit « y avoir des contreparties ». Tout le débat est justifié.

MICHEL NOBLECOURT.

La CGT manifeste sans beaucoup de succès

En contrepoint des « états généraux de la Sécurité sociale », la CGT organisait, le 12 novembre, une journée nationale d'action. Dans la plupart des villes, les manifestations ont rassemblé peu de participants et n'ont pas obtenu les succès escomptés.

A Paris, douze mille personnes selon la CGT, six mille personnes selon la police, ont défilé de Montparnasse aux Invalides, où des tentes étaient dressées pour symboliser un hôpital de campagne. La Sécurité sociale « mérite autre chose qu'une opération médiatique grosse comme une balaine », a déclaré M. Henri Krasucki, le secrétaire général de la CGT, qui n'attendait « rien de bon des états généraux, mais beaucoup de l'action des travailleurs ». Comparant le déficit du système

de protection sociale, faible en regard des centaines de milliards « évaporés à la Bourse », M. Krasucki a rappelé la revendication de la CGT pour « une mesure immédiate de justice sociale » : le prélibrement identique aux cotisations salariales « de 12,5 % sur le revenu du capital ».

A Lyon, deux manifestations différentes ont rassemblé mille cinq cents personnes, et un millier, selon la CGT (huit cents selon la police), à Bordeaux. On comptait quelques centaines de manifestants à Nantes, au Havre, à Rouen, à Saint-Nazaire, à Toulouse et à Marseille. Les regroupements ont été plus modestes dans l'Est et ont dû être annulés à Tourcoing, à Roubaix, à Dunkerque et à Maubeuge.

« Un rideau de fumée » pour le PS

« Un rideau de fumée ». C'est ainsi que les députés Michel Coffinieux et Jean-Pierre Sœur, s'expriment au nom du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, le jeudi 12 novembre, devant la presse, ont qualifié la réunion des états généraux de la Sécurité sociale. Co « grand show », ont-ils affirmé, a pour but de « faire croire aux Français que le gouvernement s'occupe de la Sécurité sociale. Mais il ne sont pas dupes ».

Pour MM. Coffinieux et Sœur, « l'orientation du gouvernement semble être de ne prendre aucune mesure avant les élections et de laisser ainsi une nouvelle bombe à retardement pour le second semestre de 1988 avec un déficit considérable de la Sécurité sociale. Les mesures seront d'autant plus diffi-

ciles à prendre qu'elles seront tardives ».

Commentant le rapport des sages sur la Sécurité sociale, MM. Coffinieux et Sœur se sont déclarés « globalement d'accord avec leurs propositions sur le coût de la santé ». Sur le financement, ils ont rappelé que la gauche avait « montré le chemin » pour la contribution de 1 % sur les revenus et se sont montrés favorables aux propositions des sages qui « vont dans le sens de la solidarité ».

« Dans la mesure, ont-ils indiqué, sans doute inévitable à court terme, où des recettes supplémentaires sont nécessaires, la meilleure formule consiste en un prélibrement sur tous les revenus », en exonérant les revenus les plus bas, en établissant une progressivité et en incluant « les revenus du capital et les revenus immobiliers ».

Grand Concoeurs Le Monde Du Vin. Question Subsidaire. A quel auteur attribuez-vous chacun de ces neuf textes ? Les textes. Souvent, noir et flou comme chevaucher d'escovettes, il regarde dans les logis par des mortaises : « O, ces morceaux savoureux et frians ! Ces tartes, ces flans, ces gelines dorées ! - Je suis plus affamé que Tantulus ! - Du rost ! Du rost ! - Oh ! Cela sent plus doux qu'ambre et civettes ! - Du vin de Beaune dans de grandes aiguères d'argent ! - Haro ! La gorge m'ard ! O, si j'eusse étudié !... Et mes chausses qui tirent la langue, et ma huque qui ouvre toutes ses fenêtres, et mon feautre en dents de scie ! - Si je rencontrais un piteux Alexander, pour que je puisse, bien recueilli, bien débouté, chanter à mon aise comme Orpheus le doux ménestrier ! Si je pouvais vivre en honneur une fois avant que de mourir !... »

AFFAIRES

La Société de banque suisse prend le contrôle de la Banque Sba

La Société de banque suisse a pris le contrôle de la Banque Sba... M. Jean Marmot, rapporteur général des états généraux de la Sécurité sociale, a été très net, dès le premier jour des assises qui ont réuni, le jeudi 12 novembre à Paris, plusieurs centaines de personnes...

0/0

ULT

Marchés financiers

Après de nouveaux achats en Bourse Ferruzzi détient 13,6 % du capital de Saint-Louis

L'Italien Ferruzzi, qui détenait, depuis le 25 octobre, 6,29 % du capital de Saint-Louis (Générale sucrière, Lesieur), a porté ces jours derniers sa participation à 13,6 % dans le capital du groupe sucrier, grâce à des achats en Bourse, a annoncé, le 12 novembre, M. Bernard Dumon, PDG de Saint-Louis.

« Le seul d'inquiétude n'est pas attesté », déclarait, le 12 novembre, M. Bernard Dumon, après avoir annoncé que l'Italien Ferruzzi détenait 13,6 % du capital de son groupe, via sa filiale française European Sugar. C'est seulement le 10 novembre que M. Dumon a, pour la première fois, eu un contact par téléphone avec M. Raoul Gardini, président de Ferruzzi. Retenu en Italie, ce dernier a demandé à M. Jean-Marc Verne, PDG de Béghin-Say, que contrôle Ferruzzi, et à M. Cragotti, directeur général d'European Sugar, de prendre langue avec le patron de Saint-Louis, ce qui fut fait le jour même.

« Nous voulons participer à la définition de la stratégie de votre groupe », a-t-on précisé du côté italien, ajoutant que les titres achetés seraient partagés pour moitié entre Béghin-Say et European Sugar.

Des activités totalement différentes

Manifestement surpris par cette entrée déjà significative de Ferruzzi, M. Dumon a aussitôt obtenu de certains actionnaires du noyau stable de Saint-Louis qu'ils renforcent leur participation. Le groupe Worms, principal détenteur de titres de Saint-Louis avec 19 % du total, souscrira début décembre à une augmentation de capital de l'ordre de 60 millions de francs et portera ainsi sa part à 29 %. L'opération s'effectuera par échange de 603 462 actions nouvelles Saint-Louis contre 147 000 actions BSN actuellement détenues par Worms (3 % du capital), à travers ses filiales Pachelbron et Préserveur foncière.

M. Dumon refusait jeudi de préciser quels autres actionnaires étaient prêts à s'engager davantage dans le groupe sucrier (1). Au-delà de la bataille boursière engagée, les interrogations portent sur l'intention réelle de Ferruzzi. Numéro un de l'agroalimentaire en Italie, leader européen du sucre et du soja, champion de l'éthanol, le groupe de Ravenna dit à qui veut l'entendre qu'il s'intéresse à Lesieur. Mais cette version ne convainc pas M. Dumon. « Dans le secteur des corps gras, nos activités sont totalement différentes, expliquait-il le 12 novembre, Ferruzzi est surtout présent dans la trituration de soja. Il détient seulement 7 % du marché italien pour les huiles de consommation. Saint-Louis est, en revanche, très faible sur le soja et privilégie les produits à forte valeur ajoutée ».

M. Dumon rappelait, en outre, qu'une entrée trop marquée de Ferruzzi dans son groupe poserait des problèmes de concurrence sur le marché du sucre. En France, Béghin et Saint-Louis, réunis sous la coupe de l'italien, contrôleraient, en effet, 100 % du raffinage sucrier et environ 75 % de la production de sucre de bouche. Une assemblée des actionnaires de Saint-Louis a été convoquée pour le 11 décembre. A cette date, M. Dumon aura reçu une lettre de M. Gardini l'informant officiellement de ses intentions.

ÉRIC FORTORNO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROCOM

FUSION DE TECHPACK AVEC T.P.I.

TECHPACK, société filiale à 84 % d'EUROCOM, qui contrôle un ensemble d'entreprises leaders dans le domaine des emballages plastique et carton à destination des marchés de la parfumerie-cosmétique et agro-alimentaire, et TELEPLASTICS INDUSTRIES, T.P.I., entreprise de fabrication et de vente d'emballages plastique pour la parfumerie, inscrite à la cote du second marché de la Bourse de Nantes, et dont le président est M. François-Xavier Speitel, ont décidé de se rapprocher, ce rapprochement devant se réaliser sous la forme d'une fusion-absorption de TECHPACK par T.P.I., qui sera effective dans les tout prochains mois. Le nouvel ensemble ainsi constitué, dont M. François-Xavier Speitel demeure associé, sera contrôlé majoritairement par EUROCOM. Il sera présidé par M. Jacques Landelle, membre du directoire

AUSSEDAT REY

L'assemblée générale extraordinaire du 9 novembre 1987 n'ayant pu se tenir, faute de quorum, les actionnaires sont convoqués à nouveau pour le 19 novembre 1987. L'assemblée générale extraordinaire se tiendra à LA MAISON DES CENTRAUX, 8, rue Jean-Goujon, à PARIS-8^e, à 18 heures.



Le chiffre d'affaires global du groupe, pour le troisième trimestre 1987 est de 4 751 millions de francs hors taxes et de 5 034 millions de francs toutes taxes comprises.

La répartition est la suivante : - BTP : 1 970 millions hors taxes ; - Immobilier : 154 millions hors taxes ; - Distribution : 2 130 millions hors taxes ; - Nacéaire, électricité et divers : 497 millions hors taxes.

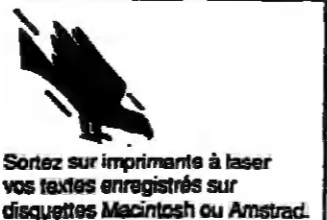
Les facturations des trois premiers trimestres, qui incorporent les activités de Westburne uniquement à partir du 1^{er} avril, représentent globalement 11 068 millions hors taxes.

Les travaux commandés et restant à exécuter en BTP au 1^{er} octobre 1987 correspondent à 10 milliards de francs.



Deux erreurs se sont glissées dans le communiqué du 30 octobre 1987. Pour le chiffre d'affaires HT de la société GUINTOLI au 30 juin 1987, il faut lire : 268 MF. Pour le chiffre d'affaires consolidé au 30 juin 1987, il faut lire 315 MF.

Ce rectificatif n'altère en rien les autres termes du communiqué.



LASERMARK 48 bd Richard-Lenoir 75011 PARIS Tél.: 48 06 84 01

NEW-YORK, 12 nov. ↑ Bonne nouvelle

L'annonce d'une contraction en septembre du déficit commercial américain a déçu Wall Street jeudi. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a chuté à 1 960,21, en hausse de 61,01 points dans un marché très actif. 206,26 millions d'actions ont été échangées, contre 147,85 à la séance précédente. Tombé à -14,1 milliards de dollars, le résultat de la balance commerciale est le meilleur enregistré depuis mai. En août, le chiffre avait atteint 15,7 milliards de dollars. La perspective d'un accord à Washington sur une réduction du déficit budgétaire a également contribué à la meilleure tenue du marché. Le dollar s'est renoué dans la foulée à 1,9770 deutschemark et à 136,65 yens. Mais les déclarations, en fin de journée, du chef de file de la majorité démocrate à la Chambre des représentants, M. Thomas Foley, affirmant qu'il ne s'attendait pas à une rapide conclusion des discussions, ont tempéré le mouvement à la hausse.

Table with columns: VALEURS, Cours de 11 nov., Cours du 12 nov. Includes entries for Alcan, A.T.T., Boeing, etc.

PARIS, 13 novembre ↓ Manque de chance

Le vendredi 13 aura rendu hésitants les intervenants à la Bourse de Paris. Après avoir enregistré un mouvement de hausse au tout début de la séance du matin, l'incertitude de tendance a repris le chemin de la baisse. Durant les transactions officielles, il descendrait jusqu'à -1,60 % avant de remonter doucement. A 14 heures, il s'inscrivait à -0,65 %. Après le spectaculaire hausse surprise du jeudi 12 novembre, pas de bouillottes croyaient à une poursuite du mouvement, avec une telle ampleur, malgré l'embellie de New-York et de Tokyo. Ils étaient cependant un peu plus nombreux à reprendre espoir, comptant que d'ici à la fin du week-end le Congrès et la Maison Blanche se seraient mis d'accord sur la réduction du déficit budgétaire américain. Dans ce contexte, certains opérateurs envisageaient de procéder à quelques acquisitions, mais avec prudence. D'autres préféraient prendre des bénéfices après la folle progression de jeudi. Parmi les haussiers, on notait Rousseau-Uclaf, Martelli Pétromarque, Cédax, Fivell-Lilla... L'Electro-financière était même à un moment réservée à la hausse, les acheteurs étant trop nombreux. A la baisse : Synthélabo, Casino, Mick, Sommer-Albert et Ciments français.

Sur le MATIF, le contrat de décembre partait 0,26 % à 97,45. Dans le cadre de la réforme de la Bourse, un deuxième projet d'association était présenté à la Chambre syndicale des agents de change : celui de la banque Indosuez avec la charge Chauveaux de Vriou.

Enfin, malgré la tempête, certaines sociétés n'hésitent pas à se préparer à entrer en Bourse. C'est le cas de Centraf Plus. Un million et demi d'actions ont été introduites le 26 novembre à un prix qui pourrait être voisin de 275 F.

LONDRES, 12 nov. ↑ Optimisme

Première de toutes les Bourses mondiales à avoir amorcé un mouvement de hausse dès mardi 10 novembre, la place londonienne a continué sa progression, jeudi 12. L'indice FT des trente valeurs industrielles a gagné près de 38,8 points, à 1 328,8, après avoir atteint un sommet de 1 340,7 en séance. Le marché apparemment optimiste demeure cependant prudent. La réduction du déficit budgétaire américain demeure un facteur essentiel pour une véritable reprise estimée les professionnels.

L'annonce de la réduction du chômage en Grande-Bretagne, au mois d'octobre, n'a, en revanche, pas eu d'effet sur les opérateurs. Dans cette ambiance, Royal Dutch Shell annonçait une hausse de 27 % de son bénéfice net pour le troisième trimestre. Trafalgar House indiquait être entré à hauteur de 5,4 % dans le capital du groupe de BTP Conair. Sur le front des OPA, si la prise de contrôle de la chaîne de grands magasins Sparbours sur les îles Hébrides va se réaliser, la bourse australienne indiquait, pour sa part, qu'elle n'avait pas l'intention de racheter le brasserie Greene King. Quant à la direction du groupe Cadbury, elle a vivement contesté l'accord qu'elle a conclu, à hauteur de 10 %, de l'américain General Cinema Corp. dans le capital du groupe.

TOKYO, 13 nov. ↑ Excellent

La Bourse de Tokyo a connu une très bonne journée, le premier jour de la semaine Nikkei de terminer la semaine au-dessus de la barre des 22 000 yens, à 22 448,25. La progression de la séance, +901,75 points, est la plus haute depuis le début de la séance de Tokyo. Le record de Nikkei avait été atteint le 21 octobre dernier, avec +2 037,23 points. Le 24 juillet, l'indice avait enregistré un gain de 906,42 points. Le dollar a enregistré, lui aussi, une progression notable. Pour la première fois depuis le début de la semaine, il se situe au-dessus de la barre des 136 yens, à 136,05, contre 134,80 yens à la clôture précédente. Les opérateurs soulignent cependant que tout sur le marché monétaire que sur le marché financier, le déficit commercial de 14,1 milliards de dollars enregistré par les États-Unis ne pouvait couvrir qu'une augmentation temporaire de l'excédent, l'excédent restant la réduction du déficit budgétaire.

Table with columns: VALEURS, Cours de 12 nov., Cours de 13 nov. Includes entries for Alcan, Fuji, Honda, etc.

FAITS ET RÉSULTATS

■ Domez vice l'Espagne. - La compagnie électrique catalane FECSA (Forza Electrica de Catalunya), cinquième société du secteur en Espagne, en négociation pour vendre au groupe français Domez une entreprise de travaux publics espagnole qui lui appartient. Constructora Piramica SA (COPIISA). Les négociations sont très avancées et devraient se conclure avant la fin de l'année, a précisé un responsable de la société catalane. Les directions des deux groupes sont parvenues à un accord de principe sur cette transaction. En cas d'accord définitif, Domez signera une option ferme d'achat à la fin du mois de novembre, et la vente pourrait être définitivement conclue à la mi-décembre.

■ Une filiale de Rhône-Poulenc prend 41 % de Ceramicas Tensas. - La filiale espagnole du groupe Rhône-Poulenc, Rio Rodano, a pris une participation de 41 % dans la société Ceramicas Tensas, entreprise de haute technologie contrôlée par le groupe March (l'un des premiers groupes financiers et industriels espagnols).

L'accord vient d'être signé entre les représentants de Rio Rodano et des responsables de Uraltis, holding dépendant du groupe March, et qui couvre une partie directe sur Ceramicas Tensas.

Le montant de la prise de participation sera communiqué dans les prochains jours.

■ FNAC Sport devient GO Sport. - La FNAC a vendu à la société GO Sport (du groupe Genty-Catharin) ses deux magasins FNAC Sport, celui du Forum des Halles, à Paris, et celui de Lyon, qui vont prendre l'enseigne GO Sport. La décision a été justifiée par le fait que l'activité de ces magasins ne parvenait pas à atteindre les objectifs visés. GO Sport réalise un chiffre d'affaires dépassant le milliard de francs dans cinq magasins répartis en France et Europe. La société vient d'ouvrir son premier magasin aux États-Unis, à Los Angeles.

PARIS :

Table titled 'Second marché (selection)' with columns for VALEURS, Cours préc., Dernier cours, and other market data.

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 12-11-87 à 17 heures

Table with columns for VALEURS, PRIX, and various option contracts like Lafarge Cap., Paribas, Peugeot, etc.

MATIF

Table showing MATIF Notionnel 10% with columns for COURS and échéances (Déc. 87, Mars 88, Juin 88, Sept. 88).

INDICES

Table with sections for CHANGES (Dollar: 5,7480 F ↑), BOURSES (PARIS, LONDRES, TOKYO), and MARCHÉ MONÉTAIRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Table with columns for COURS DU JOUR, UN MOIS, and SIX MOIS for various currencies.

TAUX DES EUROMONNAIES

Table with columns for SE-U, TM, FR, etc. and various interest rates for different terms.

كشورنا من الاموال

Marchés financiers

BOURSE DU 13 NOVEMBRE

Main financial table with columns for 'VALEURS', 'Règlement mensuel', and 'Cours relevés à 14 h 55'. It lists various stocks and their prices.

Comptant (indication) SICAV (indication) 12/11

Table of 'Comptant' and 'SICAV' values, including sub-sections for 'Obligations', 'Actions', and 'Étrangères'.

Cote des changes Marché libre de l'or

Table of exchange rates and gold market prices, including 'MARCHÉ OFFICIEL' and 'MARCHÉ LIBRE DE L'OR'.

c : coupon détaché - e : effet - * : droit détaché d : demandé - e : prix précédent - * : marché continu

PARIS... 36-15 TAPEZ LEMOND... MS NEGOCIABLES

